Bayard Jeunesse × SO PRESS

MAI 2025

SO FOOT CLUB

100 % ADO

EN CADEAU
TON POSTER COLLECTOR
Ayyoub Bouaddi & Sandy Baltimore

EXCLUSIF

AYYOUB BOUADDI

RENCONTRE AVEC LE PRODIGE DU LOSC

REPORTAGE

AU CENTRE DE FORMATION DE RENNES

PÉPINIÈRE DE CHAMPIONS

ÉVÉNEMENT

LA KINGS LEAGUE DÉBARQUE EN FRANCE !



Nº 113 - Mai 2025 - FRANCE : 5.20 €
BELUX 6.80 € - CH 10 CHF - CAN 11.50 $CAD - DOM/S 6.20 € - ESP/IT/PORT.CONT 6.20 € - MAR 59 MAD - TUN 11.90 TND - TOM 740XPF
L 13817 - 113 - F: 5,20 € - RD

+ TES CARTES JOUEURS À DÉTACHER
+ TON POSTER
Ayyoub Bouaddi & Sandy Baltimore

SOMMAIRE

ACTUS



REPORTAGE

EN COUVERTURE



C'EST CULTE !



Épisode 13

LE COURRIER SOFOOT

ÉDITO

ROULEZ JEUNESSE !

C'est un footballeur de 17 ans qui fait la une de notre magazine ce mois-ci. Ayyoub Bouaddi, pépite du LOSC, est une preuve de plus que la valeur n'attend point le nombre des années, comme disait Corneille. Et comme le pense sans doute Luis Enrique, l'entraîneur du PSG, qui a misé en grande partie sur la jeunesse pour bâtir une équipe que l'Europe nous envie. Moyenne d'âge du groupe : 23,5 ans. Et des joueurs en début de carrière bluffants, comme Warren Zaïre-Emery (19 ans), João Neves (20 ans), ou le petit dernier à avoir ébloui la planète foot : Désiré Doué (19 ans). On a l'impression que les talents éclosent de plus en plus tôt. La raison ? Peut-être la qualité de la formation dispensée aux espoirs du foot. Pour vérifier cette hypothèse, on est allé faire un tour du côté de Rennes, où se trouve le meilleur centre de formation de France et où a été formé Désiré Doué, justement. Tu vas voir, il en faut, du travail, pour devenir un champion ! Mais ce n'est pas tout d'être brillant en début de carrière, il faut savoir durer pour devenir une légende. À bientôt 38 ans, Messi est toujours dans le *game*, CR7 (40 ans) aussi, comme Eugénie Le Sommer, 36 ans le 18 mai, qui a fêté en avance son anniversaire avec sa 200e sélection le 4 avril dernier. Des modèles à suivre.

ANGÉLIQUE ADAGIO
CORÉDACTRICE EN CHEF

SOFOOT CLUB

PAR SIMÉON GROUD

LA PHOTO DU MOIS

UNE SI LONGUE ATTENTE

Soixante-dix ans, 7 décennies, l'âge d'un honorable grand-père… Il a fallu tout ce temps pour que Newcastle puisse regoûter au bonheur de gagner un titre majeur, en l'occurrence la League Cup (la Coupe de la Ligue anglaise). Et en plus, contre le Liverpool FC ! Le défenseur Dan Burn est l'un des buteurs de cette finale historique pour le club du nord-est de l'Angleterre, récemment racheté par un consortium saoudien.



PAR SIMÉON GROUD

AGENDA

LA SÉLECTION DES MATCHS À NE PAS RATER CE MOIS-CI.

DIMANCHE 27 AVRIL

DEMI-FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS FÉMININES, OL – ARSENAL





Championne en titre, les Fenottes sont bien parties pour remporter à nouveau la Première Ligue. Reste l'autre grand défi de leur saison : les octuples championnes d'Europe n'ont pas remporté la compétition reine depuis 3 ans. Sur leur chemin, un sacré écueil : Arsenal Women, club le plus titré d'Angleterre et bourreau du Real avec 3 buts marqués en 13 minutes. Un choc européen pour rejoindre Chelsea ou Barcelone en finale à Lisbonne.

Youtube et DAZN, 18h

Ada Hegerberg.

LUNDI 28 AVRIL

34e JOURNÉE DE PREMIER LEAGUE, MANCHESTER CITY – ASTON VILLA





Guardiola et ses hommes ne sont plus en lice que dans une seule compétition : le championnat national. Cette saison étant déjà à oublier, les *Citizens* se doivent – au minimum – d'accrocher la qualification en Ligue des champions. Le calendrier assez clément devrait leur permettre d'atteindre ce but à condition de... battre Aston Villa, concurrent direct pour la qualif. Match couperet à ne pas manquer.

Canal+, 21h



Pep Guardiola.

DIMANCHE 4 MAI

32e JOURNÉE DE BUNDESLIGA, MAYENCE – EINTRACHT FRANCFORT




Francfort est l'une des bonnes surprises de cette saison en Bundesliga. Dans la course pour la qualification en Ligue des champions, l'équipe du Français Hugo Ekitike connaît néanmoins un coup de mou depuis le départ de sa star égyptienne, Omar Marmoush, pour Manchester City. À l'inverse, Mayence, autre révélation de cette année, se met également à rêver de la coupe aux grandes oreilles. Encore un match à ne surtout pas perdre.

Bein Sport, 19h30

DIMANCHE 11 MAI

33e JOURNÉE DE LIGUE 1, MONACO – LYON





Le navire lyonnais aura connu un drôle de périple. Un premier capitaine, Pierre Sage, démis de ses fonctions dès la première tempête, et son remplaçant à la barre, Paulo Fonseca, imitant les colères du capitaine Haddock. Résultat ? Suspension de 9 mois. Malgré cette mer bien agitée, les Gones gardent le cap de l'Europe en vue. Avec, pour passage obligé, cette bataille à remporter face à l'armada monégasque.

DAZN, horaire à définir

DIMANCHE 11 MAI

35e JOURNÉE DE LIGA, FC BARCELONE – REAL MADRID





Il y a des classiques, des derbys, mais un seul Clásico. Une course au titre particulièrement serrée, deux adversaires capables de trous d'air et l'Atlético à l'affût du moindre faux pas... Tout est réuni pour rendre ce match de l'année particulièrement électrique. Les Barcelonais ont fait le plein de confiance avec 3 récentes victoires de suite contre leur ennemi éternel. Le Real, lui, est le club increvable et revanchard par excellence. Électrique, on vous dit.

Bein Sport, horaire à définir



Kylian Mbappé.

DIMANCHE 11 MAI

36e JOURNÉE DE SERIE A, ATALANTA – ROMA





L'AS Roma est requinquée grâce à Claudio « Magic » Ranieri. Le vénérable coach est spécialiste en sauvetage de clubs. Depuis le retour dans sa ville natale, en novembre dernier, l'entraîneur a permis au club de la Louve de s'extirper du ventre mou et de flirter avec les premières places. En face, l'équipe de Bergame ne vise plus que le Scudetto après sa débâcle surprise en Ligue des champions face au Club Bruges. Autant vous dire que ce sera une partie loin d'être amicale.

Chaîne à définir, horaire à définir

TOP FRANCE

Andrey Santos.

LES STRASS MAIS JUSQU'À QUAND ?

Strasbourg est plus que jamais dans la course pour la LDC. La recette ? Un entraîneur audacieux malgré son peu d'expérience, un groupe de jeunes affamés, une super ambiance, **un football attrayant illustré par le maestro Andrey Santos au milieu.** Attention néanmoins à la douche froide la saison prochaine : le Brésilien, comme le gardien Djordje Petrovic, des cadres de l'équipe prêtés par Chelsea, devraient quitter l'Alsace en mai.

DEMBOUZ EST BIEN À L'HEURE

Dembélé est sur un nuage. **Avec 32 buts au compteur, début avril, il réalise la meilleure saison de sa carrière,** au point même de devenir un sérieux candidat au Ballon d'or. Pourtant, tout avait moyennement commencé, avant d'inscrire 24 buts en 2025. **Ça lui a valu une montre de luxe de la part de ses potes,** une histoire de pari sur le nombre de buts. Sympas les copains.





Paulo Fonseca et Roberto De Zerbi.

LA SUPER LIGUE... 1

Certes, le PSG est d'ores et déjà champion de France, mais la fin de saison s'annonce palpitante. Seule une dizaine de points séparent le 2e du 9e de Ligue 1 pour les 5 places européennes restantes. **Un sprint final, des clubs ambitieux, des coachs au projet de jeu séduisant, comme De Zerbi ou Fonseca, pas mal de futurs cracks...** Notre championnat n'a décidément rien à envier aux autres.

FLOP FRANCE

PLUS DE HÉROS DANS L'HÉRAULT

Direction la Ligue 2 après avoir été présent en Ligue 1 depuis 2009 : **c'est l'avenir plus que probable de Montpellier.** Joueurs et staff semblent résignés, mais les supporters ne cachent pas leur colère. Quant au président **Laurent Nicollin**, il cherche des investisseurs pour reprendre une partie du club. Triste année.



Laurent Nicollin.

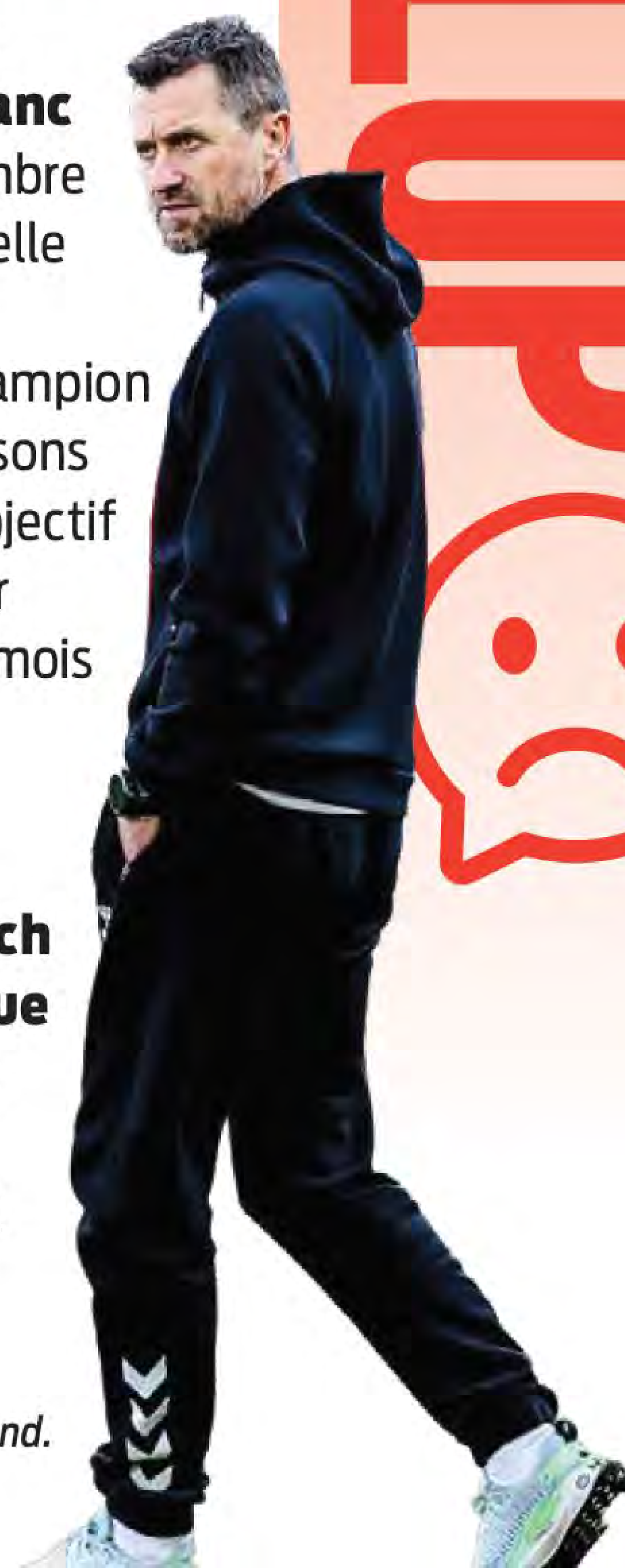


LA MEILLEURE ATTAQUE, C'EST DÉFENDRE ?

On connaît le dicton à Marseille : « Droit au but ». **Et la défense, dans tout ça ?** Mbemba au placard, Balerdi en deçà de son niveau habituel avant de se blesser, Kondogbia, Rongier ou Höjbjerg en guise de pompiers de service et Luiz Felipe – la nouvelle recrue – qui ne retrouve pas son état de forme... De Zerbi a de quoi faire des nuits blanches, surtout dans une course à l'Europe où chaque but est compté.

DES VERTES ET DES PAS MÛRES

Eirik Horneland a débarqué sur le banc des Verts en décembre dernier, fort d'une belle réputation : celle d'un double vice-champion de Norvège les 2 saisons précédentes. Son objectif était simple : assurer le maintien. Quatre mois plus tard, Sainté ne s'éloigne pas de la zone rouge, et **le projet du coach norvégien, bien que séduisant, paraît trop ambitieux** pour l'effectif actuel de l'ASSE.



Eirik Horneland.

TOP EUROPE

LA TERREUR GRECQUE

La révélation du côté de Benfica ? **Vangelis Pavlidis.** Auteur d'un triplé contre Barcelone en Ligue des champions, l'attaquant grec – déjà plus de 20 buts cette saison – **s'est illustré récemment avec un « *hat trick* » contre le rival historique Porto.** Gyökeres et maintenant Pavlidis : les numéros 9 et le Portugal, c'est une grande histoire d'amour.

Vangelis Pavlidis.



Les coachs Vincenzo Italiano et Roberto D'Aversa.

LA SAUCE A BIEN PRIS

Avec le départ de Thiago Motta pour la Juve, la belle saison dernière de Bologne resterait-elle au stade du conte de fées ? Que nenni ! Sous les ordres de l'ancien entraîneur de la Fiorentina **Vincenzo Italiano, nommé 3 fois coach du mois en Italie cette année,** les Bolonais sont bien partis pour retourner jouer la coupe aux grandes oreilles.

L'ASCENSION

Marco Asensio revit du côté d'Aston Villa, où il est prêté par le PSG depuis janvier. L'Espagnol de 29 ans en est déjà à 8 réalisations début avril, contre seulement 2 en début d'année à Paris. Replacé milieu offensif par Unai Emery, **l'ancien Madrilène a reboosté sa confiance** et exploite beaucoup plus facilement ses qualités balle au pied. De là à rester de l'autre côté de la Manche ?



Marco Asensio.

EUROPE FLOP



L'IMPATIENCE, UN VILAIN DÉFAUT

Si le conte de fées persiste à Bologne, ce n'est pas le cas pour son ancien coach **Thiago Motta**. Arrivé sur le banc de la Juventus cet été, **l'ancien Parisien a déjà été limogé.** Des résultats en demi-teinte, trop de matchs nuls, une élimination en Coupe d'Italie comme en Ligue des champions. OK, la déception est là. Mais pourquoi aussi peu de temps pour juger ?



Thiago Motta.



PAS NOTRE TASSE DE THÉ

La Premier League est réputée pour être le championnat le plus spectaculaire. Mais que dire de cette année ? Entre Liverpool ultra-dominant qui tue toute forme de suspense, des grosses écuries dans la tourmente comme Man City, United ou encore Tottenham, ainsi que des tops matchs souvent décevants, **pour dire vrai, on s'ennuie…**

ÉTAT D'ÂME À TOTTENHAM

Depuis son arrivée en 2015, **Son Heung-min traverse probablement sa saison la plus compliquée.** Embourbé dans le bas du classement avec les *Spurs*, le Coréen peine à remplacer totalement Harry Kane. En fin de contrat en juin 2026, l'attaquant de 32 ans pourrait envisager un départ cet été. Pour une dernière belle aventure européenne, ou peut-être une destination plus exotique ?



Son Heung-min.

L'ACTU DES BLEU(E)S

Chaque mois, retrouve l'actualité des joueurs et des joueuses de l'équipe de France. Car on ne quitte jamais vraiment les Bleu(e)s des yeux.

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

DEUX MATCHS, DEUX AMBIANCES. Si les Bleus ne se sont pas montrés sous leur meilleur jour lors du match aller des quarts de finale de la Ligue des nations à Split (2-0 pour la Croatie), ils nous ont offert une belle remontada au Stade de France (2-0, victoire aux tirs au but). Notamment grâce à Michael Olise, en feu, auteur du premier but sur coup franc. Et Mike Maignan qui a pu exercer sa magie lors des tirs au but. Il n'en a pas arrêté un, mais deux. Qui dit mieux ? La France est qualifiée pour les demi-finales, et affrontera... l'Espagne. Gloups. Le match aura lieu le 5 juin.

UN RETOUR ET UNE ARRIVÉE. Après 6 mois d'absence, Mbappé a renfilé le maillot des Bleus pour le premier rassemblement de 2025. S'il a manqué de réussite, le capitaine français s'est montré particulièrement combatif lors du match retour, haranguant le public. Pour sa première sélection, Désiré Doué n'a pas eu l'air impressionné. Entré en 2e mi-temps, le jeune joueur du PSG a planté son tir au but sans trembler, comme un grand.

UN BON TEST AVANT L'EURO. 4 sur 4. Après leurs 2 victoires lors du précédent rassemblement, les Bleues ont réitéré l'exploit en battant, en Ligue des nations féminine, la Suisse (0-2) et la Norvège (0-2). Contre la Suisse, Eugénie Le Sommer, entrée en fin de match, a battu son propre record en fêtant sa 200e sélection. Sandy Baltimore, une des héroïnes de cette équipe solide malgré l'absence de Wendie Renard (forfait), a marqué un but à chaque rencontre. Les deux autres buteuses : l'enthousiasmante Selma Bacha, et Clara Mateo, quelques secondes seulement après son entrée sur le terrain en 2e mi-temps, contre la Norvège. Les Françaises sont déjà qualifiées pour les demi-finales en octobre.

PAR SIMÉON GROUD

L'ACTION DU MOIS



PLAISIR D'OFFRIR, JOIE DE RECEVOIR


Il manque le vrai passeur décisif sur cette photo...


Joshua Kimmich et Jamal Musiala.

Il est le héros du match retour entre l'Allemagne et l'Italie en quarts de finale de Ligue des nations. Et ce n'est pas un joueur, mais... un ramasseur de balles, Noel Urbaniack. Lors du second but de la *Mannschaft*, **Gianluigi Donnarumma,** tout occupé à « gueuler » sur sa défense, **n'a pas vu l'adolescent rendre au plus vite le ballon à Joshua Kimmich. Le milieu du Bayern s'est alors empressé de jouer le corner sur Jamal Musiala.** Seul dans la surface, le numéro 10 n'a eu qu'à pousser la balle dans le but vide. Au coup de sifflet final, loin d'être un ingrat, Kimmich n'a pas oublié l'offrande de Noel. **Il lui a dédicacé le ballon du match tout en lui promettant aussi un maillot. Des souvenirs pour la vie.**

PROLONGATION

ATTENTION AUX FAUX MODÈLES

Moins de jeux vidéo ou de réseaux sociaux et plus d'exemples positifs pour les jeunes. Voilà ce que prône Gareth Southgate. L'ancien sélectionneur des *Three Lions* a fait part récemment de ses inquiétudes concernant l'addiction aux écrans sur la chaîne anglaise BBC. Selon lui, cela a tendance à isoler les jeunes et à les rendre trop réceptifs aux messages d'« influenceurs insensibles, manipulateurs et toxiques ». **Southgate vise particulièrement les « masculinistes » et le rôle néfaste qu'ils jouent auprès des jeunes générations**, en prônant des valeurs d'un autre temps : culte de la richesse, virilité exacerbée et misogynie. Pour contrer une telle emprise, le coach fait un appel du pied clair aux futures générations de footballeurs. Leur rôle ? Véhiculer des valeurs de respect et de tolérance. Et de conclure : **« L'important, c'est comment vous traitez les gens, pas combien vous gagnez d'argent. »**


Gareth Southgate.

PUNCHLINE

“ We are clean.* ”

*Nous sommes propres.

Ces mots prononcés en novembre dernier par **José Mourinho, coach du Fenerbahçe**, pour protester contre des décisions arbitrales jugées injustes, viennent d'entrer dans l'histoire. Mais pas celle du football ! En effet, au cours des récents rassemblements de protestation contre le président turc Erdogan, les manifestants ont régulièrement scandé les propos du *Special One*. Cette fois, non pour contester l'arbitrage, mais sauver la démocratie. Enjeu bien plus important.



ÉVÉNEMENT

LA KINGS LEAGUE DÉBARQUE EN FRANCE !



Depuis le 6 avril et jusqu'au 13 mai, les 8 équipes de la Kings League France, présidées par des streamers comme Amine, Squeezie ou Michou, ou des top footballeurs (Tchouaméni, Maignan…) se disputent le titre et une participation à la Kings World Cup Clubs (Coupe du monde des clubs) qui aura lieu à Paris du 1er au 14 juin. On vous en dit plus sur ce format qui flirte avec le show et qui entend révolutionner le monde du foot. PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

Ce n'est pas une surprise si la Kings League arrive en France : c'est le pays qui a enregistré les meilleures audiences lors de la première Coupe du monde l'année dernière, au Mexique. Les matchs de l'équipe du streamer Amine (AmineMaTue), qui représentait la France, ont été vus par plus de 500 000 spectateurs en live. De quoi donner envie à Gerard Piqué, ex-star du Barça et créateur en 2022 de ce format qui mélange habilement foot et divertissement, d'implanter un championnat en France, après des pays comme l'Espagne ou le Brésil. On a demandé à deux joueurs de nous en dire plus sur ce format encore méconnu, mais qui ne devrait pas le rester longtemps.

Gerard Piqué, ex-star du Barça et « papa » de la Kings League.

THÉO CHENDRI

Milieu de terrain de Unit3d

Après avoir été formé à la Masia, le centre de formation du Barça (seul Français dans ce cas!), et intégré l'équipe de France des U17 à U19, il est passé par différents clubs, de Nantes à des clubs de 3e division en Espagne. Il joue désormais à Colomiers (National 3), près de Toulouse.



Théo Chendri, Squeezie et Maxime Biaggi.

Comment êtes-vous arrivé dans la Kings League ?
Ces dernières années, j'ai joué en Espagne, où la Kings League est bien implantée, et j'avais déjà reçu des offres pour participer. L'année dernière, quand j'ai vu sur les réseaux sociaux qu'Amine allait faire une équipe en France (Foot2Rue) pour la Coupe du monde, je me suis dit que ça pourrait être pas mal d'y participer. J'ai envoyé ma candidature, j'ai passé les tests et j'ai été sélectionné.

Comment se sont passés vos débuts à la Kings World Cup ?
On ne maîtrisait pas du tout! On avait eu 3 semaines, un mois de préparation avant de partir pour le Mexique. Mais tant qu'on ne s'entraîne pas dans les conditions exactes de la Kings League, dans le stade, avec tous les jeux de lumière, tous les bruitages, c'est compliqué de se mettre en situation.

Ce côté divertissement pur, ce n'est pas déroutant pour les amateurs de foot ?
La Kings League mélange le côté compétition et ce côté divertissement, parce que c'est géré par des streamers. Ils font du divertissement au quotidien. Il y a des joueurs qui n'ont pas vraiment goûté au monde professionnel dans le foot, d'autres qui ont fait carrière. Il faut que les gens ne le prennent pas trop au sérieux en le regardant. Moi, en tant que footballeur et compétiteur, je me prépare avec l'exigence que j'ai eue toute ma carrière. Certains joueurs n'auront pas le même niveau d'exigence, et c'est normal. Il y a des moments dans le match où il va falloir s'adapter au divertissement, par exemple le «penalty du président», quand le streamer descend tirer son penalty en rigolant.

On sent que ça vous fait un peu tiquer…
La première fois, oui, quand on est sur le terrain en mode compète, qu'on essaie d'avoir un résultat, et que l'atmosphère autour est en mode rigolade, on se dit un peu «mais qu'est-ce qui se passe?» Mais on ne s'ennuie pas quand on joue, il se passe toujours quelque chose, et pour les personnes qui regardent, c'est plaisant.

Comment ça se passe avec votre président, Squeezie ?
Tout ce qui est le monde des streamers, c'est pas vraiment mon monde, je ne le connaissais pas. J'ai été agréablement surpris, il est très simple, très avenant. Quand il m'a *drafté* en premier choix, je ne m'y attendais pas. Il m'a dit que pour lui, j'allais être un élément clé, qu'il voulait absolument m'avoir dans son équipe. Il a surtout fait confiance à son staff, car il s'est très bien entouré. C'est un staff de professionnels, avec un entraîneur qui lui avait dit que j'étais une option très importante pour son équipe. Il lui a fait confiance.

Quelles qualités faut-il avoir pour être un bon joueur de Kings League ?
Toutes les qualités dont on a besoin dans le foot à 11. Mais il faut comprendre les règles du jeu et savoir bien les utiliser. Je pense que les équipes qui ont compris le mieux comment ça se joue et quand être bon, et comment bien utiliser leurs cartes, sont les équipes qui iront le plus loin, même si ce ne sont pas forcément les meilleures équipes techniquement.

PETIT GUIDE DE LA KINGS LEAGUE

→ 2 mi-temps de 20 minutes chacune

→ 2 équipes de 7 joueurs

→ **Les cartes secrètes :** avant le match, les entraîneurs choisissent une carte secrète au hasard, à utiliser en 2e mi-temps, avant la 38e minute. Par exemple le « double but » : pendant 4 minutes, tous les buts marqués par l'équipe comptent double.

→ **Le penalty du président :** les présidents des équipes peuvent tirer les penaltys, à n'importe quel moment entre la 5e et la 18e minute, ainsi qu'entre la 20e et la 38e minute.

→ La partie est ponctuée de moments clés : par exemple, à la 18e minute, un dé est lancé depuis les tribunes, et le chiffre qu'il indique détermine le nombre de joueurs par équipe jusqu'à la mi-temps.

À suivre sur Twitch et M6+ du 6 avril au 13 mai

LES ÉQUIPES

Foot2Rue
(AmineMaTue, Samir Nasri, Jérémy Ménez)



UNIT3D
(Squeezie, Djilsi, Maxime Biaggi)



Generation Seven
(Michou)



360 Nation
(Jules Koundé, Aurélien Tchouaméni, Mike Maignan, Manu Koné, Bryan Mbeumo, Senny Mayulu)



Wolf Pack FC
(Adil Rami)



FC Silmi
(Domingo)



Panam All Starz
(Pfut)



Karasu
(Kameto)



CLÉMENT GOGUEY

Milieu de terrain de Generation Seven

Formé à l'Olympique de Marseille, Clément a joué en National avant de choisir de se consacrer à ses études de kiné. Puis de se prendre au jeu de la Kings League.



Clément Goguey et Michou.

Si vous deviez expliquer ce qu'est la Kings League, vous diriez quoi ?
C'est du foot à 7, un mix entre jeu vidéo, réseaux sociaux et football, avec des règles spécifiques, des jeux…

Comment êtes-vous arrivé en KL ?
Mon petit cousin m'a envoyé l'année dernière la vidéo d'Amine, qui annonçait qu'il allait choisir 10 joueurs pour partir au Mexique faire une World Cup. Le projet donnait envie, j'ai rempli le formulaire, mais en me disant que je n'aurais peut-être pas de retour. J'ai été convoqué pour les essais, et j'ai été choisi.

Comment s'est passée l'aventure mexicaine ?
Quand on a été sélectionnés, ils ont mis en place une préparation. Mais l'adaptation a été très compliquée, parce qu'on était tous issus du foot à 11, et ça change beaucoup. Bien sûr, les qualités individuelles comptent, mais il faut bien connaître les règles pour ne pas faire d'erreurs. On s'est basé sur des images de matchs en Espagne. On est arrivé au Mexique sans trop d'expérience et au premier match, on a été surpris, on ne savait pas trop comment se placer.

Quelles qualités faut-il pour être un bon joueur de KL ?
Il faut aimer jouer dans de petits espaces. Le terrain est réduit, il faut être assez explosif, arriver à enchaîner vite, on n'a pas beaucoup de temps entre le contrôle et la passe. Et il faut savoir attaquer et défendre, on ne peut pas faire seulement l'un ou l'autre.

Par rapport au foot, il y a un côté « show » très fort…
C'est clair ! Il y a des cartes jokers et des règles qui font qu'il se passe plein de choses, il y a des rebondissements.

Comment trouvez-vous votre « président », Michou ?
Il met les moyens pour qu'on soit bien. Il a engagé un scout, qui a fait un gros travail en amont en récoltant des datas sur les joueurs. Lors de la *draft* (sélection des joueurs), il y a eu un tirage au sort pour savoir qui choisirait en premier. C'est Michou qui a eu le numéro 1, et il m'a choisi en premier. C'était une fierté.

TROP STYLÉ



C'est Adidas qui signe les maillots des 8 équipes, présentés lors de la draft. Même Tchouaméni avait fait le déplacement. Sauras-tu retrouver Charlie ?

PAR VINCENT BERTHE

DIS-MOI OÙ T'AS JOUÉ, JE TE DIRAI QUI TU ES

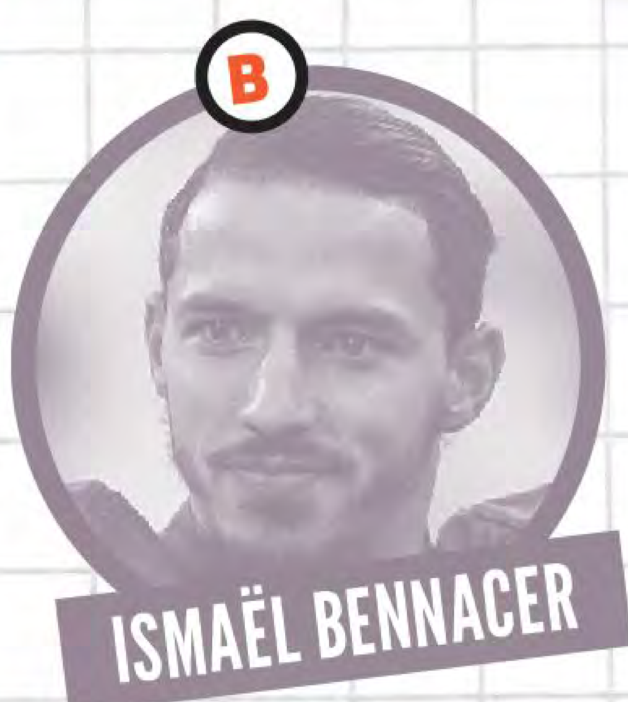
Le fameux jeu des carrières : retrouve le nom de la joueuse ou du joueur en t'aidant de son parcours en clubs.

A



YANN SOMMER

B



ISMAËL BENNACER

C



RAPHINHA

D



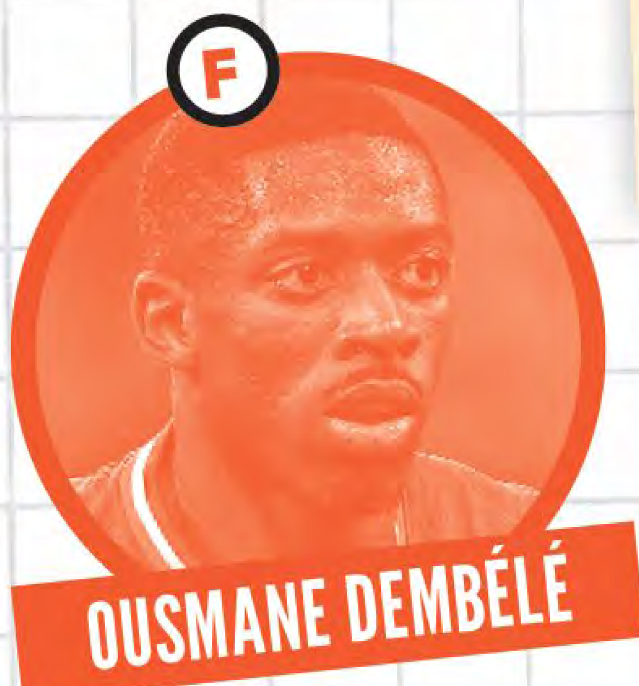
EUGÉNIE LE SOMMER

E



MOHAMED SALAH

F



OUSMANE DEMBÉLÉ

1

- → STADE RENNAIS
- → BORUSSIA DORTMUND
- → FC BARCELONE
- → PARIS SAINT-GERMAIN

2

- → FC LORIENT
- → STADE BRIOCHIN
- → OLYMPIQUE LYONNAIS
- → SEATTLE REIGN FC
- → OLYMPIQUE LYONNAIS

3

- → AL MOKAWLOON AL ARAB SC
- → FC BÂLE
- → CHELSEA
- → FIORENTINA
- → AS ROME
- → LIVERPOOL

4

- → VITÓRIA SC
- → SPORTING PORTUGAL
- → STADE RENNAIS
- → LEEDS UNITED
- → FC BARCELONE

5

- → ARLES-AVIGNON
- → ARSENAL
- → TOURS FC
- → ARSENAL
- → EMPOLI FC
- → AC MILAN
- → OLYMPIQUE DE MARSEILLE

6

- → FC VADUZ
- → FC BÂLE
- → GRASSHOPPER ZURICH
- → FC BÂLE
- → BORUSSIA M'GLADBACH
- → BAYERN MUNICH
- → INTER MILAN

Solutions : 1-F ; 2-D ; 3-E ; 4-C ; 5-B ; 6-A

LA VIE ~~RÊVÉE~~ *voulue par* D'

Un jeune de 17 ans qui performe tout de suite en Ligue des champions, c'est exceptionnel. Le tout en suivant une licence de mathématiques à côté, ça l'est encore plus. Ayyoub Bouaddi, c'est tout ça, mais pas que. Rencontre exclusive avec le nouveau prodige du LOSC et futur – très probable – grand phénomène hexagonal.

PAR : AXEL, GIANI, INSAF, JULIE, NAJWA, YANIS ET TIMÉO (AVEC L'AIDE DE VINCENT BERTHE ET DE SIMÉON GROUD)
PHOTOGRAPHIES : JON ONGKIEHONG©2025

AYYOUB BOUADDI

Français d'origine marocaine, originaire de Creil dans l'Oise, Ayyoub Bouaddi est ce qu'on appelle un crack. OK, ce mot est sacrément courant dans le monde du ballon rond, mais le jeune milieu du LOSC a un petit truc en plus. Il semble réussir tout ce qu'il touche, et pas seulement des deux pieds. Juges-en plutôt : prix du concours d'éloquence des centres de formation à 15 ans, bac S en poche mention très bien pile un an après, cursus universitaire à distance depuis, et ça, sans compter les records de précocité footballistique engrangés les uns après les autres (voir encadré).

Devant tant de succès, on a peine à le croire et on se dit que, fatalement, on risque de rencontrer un monstre d'assurance, voire de suffisance. Il n'en est rien. Pour s'en convaincre, une scène est particulièrement révélatrice. Avec l'aide de son club, nous avions réuni 7 ados* pour l'interviewer. Tous l'attendaient avec impatience. Arrivé à l'heure, souriant mais un peu intimidé, Ayyoub Bouaddi a refusé poliment de répondre à la première question, préférant d'abord échanger et s'intéresser à ses intervieweuses et intervieweurs d'un jour. Tous étaient débutants dans ce domaine, tant le joueur – dont le talent a éclaboussé l'Europe un soir d'octobre contre le Real – n'avait pour le moment donné quasiment aucune interview. Les présentations faites, la discussion a commencé et a dépassé allègrement l'heure préalablement fixée.

À quelle période as-tu compris que tu voulais devenir pro ?

Il n'y a pas eu réellement de moment particulier. Lorsque tu es petit, tu joues au foot avec tes amis. Ce n'est que pour le plaisir, tu profites. Et puis, tout vient peu à peu. Plus tu grandis, plus l'envie se matérialise. Je dirais vers 12 ou 13 ans, l'âge où tu peux participer à des détections pour des clubs pros. Cela devient concret, et tu te convaincs alors que tout est possible. Comme pour toute chose dans la vie puisqu'on a la chance de vivre en France, où tout est potentiellement accessible, les études comme le sport.



"Si tu veux préserver ton équilibre, l'entourage – ta famille comme tes amis – est essentiel. Qui n'a pas besoin de ressentir cet amour ?"



À partir de là, as-tu changé la manière de t'entraîner ?
Pas vraiment, car j'ai toujours envisagé le foot de manière très sérieuse, même au tout début. Et ça ne s'est pas arrangé avec l'âge.

Très vite, tu fais attention à ton alimentation comme à ton sommeil, c'est rare lorsqu'on n'est encore qu'un enfant…
Il y a une part d'éducation dans tout ça, mais surtout, je savais déjà ce que je voulais. Dans ces conditions, c'est plus simple de se donner les moyens d'y parvenir. Même à 11 ans. Je prenais exemple sur ceux qui avaient tout réussi, comme Ronaldo. Quand tu vois son hygiène de vie, t'as compris. Et puis, à Creil, des joueurs plus âgés ayant déjà un pied dans le foot pro venaient nous expliquer le fonctionnement des centres de formation, les bonnes habitudes à avoir, etc. Je pense notamment à Félix Nzouango ou Darly Nlandu.



À Creil, étais-tu le meilleur joueur ?
Franchement, je ne sais pas. Dans la génération 2006-2007, on avait une grosse équipe, et je ne suis pas le seul à être parti en centre de formation. On doit bien être une bonne dizaine…

Tu en connais de cette époque qui étaient aussi bons, mais n'ont pas réussi faute d'avoir la même abnégation ?
Oui, mais pour moi, ce n'est pas du gâchis. Chacun suit sa voie, il n'y a pas de mal à ça. Tu peux avoir le talent, mais pas l'envie. Et c'est tout aussi respectable.

Pourquoi as-tu choisi d'achever ta formation à Lille ?
Lors des détections, j'ai tout de suite aimé le LOSC. L'environnement, les gens qui y travaillent… Je me suis senti bien immédiatement. La suite s'est donc faite naturellement.

En plus, tu n'es pas trop loin de ta famille. La quitter n'a pas été compliqué ?
C'était évidemment un peu particulier. Aujourd'hui encore, j'ai envie d'être tous les jours chez moi. En même temps, je sais pourquoi je fais ces sacrifices, j'ai des objectifs. Intégrer cela t'aide au quotidien, le fait de ne pas être le seul dans cette situation aussi. On est tous passés par là, et cela crée beaucoup de solidarité avec les autres jeunes du centre de formation. C'est une étape inévitable dans la carrière d'un footballeur, et c'est comme ça qu'on apprend.

Devenir pro offre des avantages, mais y a-t-il aussi des inconvénients ?
Laisse-moi réfléchir, si je trouve, je te dis ! *(Rires.)* Les avantages, il y en a tellement que j'aurais du mal à tous les citer. Beaucoup affirment





que c'est le plus beau métier du monde, eh bien, ça l'est. Ton quotidien est incroyable : petit-déj' avec toute l'équipe, puis direction le terrain où tu t'entraînes, et rebelote, déjeuner ensemble… Le reste du temps, tu fais ce que tu veux. Et dans la semaine, tu joues au foot dans des stades pleins. Bref, tu profites, tu profites, tu profites !

Devenir de plus en plus célèbre, ce n'est pas tout de même un inconvénient ?
Célèbre, c'est un grand mot. Je suis connu à petite échelle…

Bah, quand même… *(Rires.)*
Un peu, OK, mais je peux encore marcher dans la rue. Si tu veux préserver ton équilibre, l'entourage – ta famille comme tes amis – est essentiel. Qui n'a pas besoin de ressentir cet amour ? On est des êtres humains. Or moi, dans ma vie de footballeur, j'ai du temps pour les voir, pour rentrer à Creil dès que je peux. Et à Lille, on est bien protégé. Le cadre est très sain. Je vis encore à Luchin, ce qui fait que je continue à côtoyer des gens de mon âge. Ça aussi, c'est important. Résultat, je peux me donner à 100 % à l'entraînement comme en match. Je ne me focalise pas sur l'extra-football, je n'y pense pas.

Est-ce que les encouragements des supporters t'aident à performer ?
Parfois, t'es tellement dans ton match que tu ne les entends même pas. En revanche, tu ressens cette énergie. Cela te pousse énormément. Et c'est particulièrement le cas lors des gros matchs : le Real, la Juventus, Dortmund ou Aston Villa l'année dernière.

Venant des médias ou d'Internet, les critiques te touchent-elles ?
Pas vraiment, dans la mesure où dès le coup de sifflet final, je sais très bien si j'ai fait un bon ou un mauvais match. À partir de là, à quoi cela me servirait-il de les lire ou de les entendre ? Comme ça, elles ne m'affectent pas. Et si je veux un retour sur mes performances, j'ai mon coach et les analyses vidéo fournies par le staff.

Il y a ce match contre le Real où l'on a beaucoup parlé de toi. Te confronter à tous ces grands joueurs que tu suivais il y a encore peu à la télé, cela a dû te paraître bizarre, non ?
Ça l'a été au moment d'entrer sur le terrain, dans le couloir où ils étaient juste à côté de moi. Mais dès les premiers ballons touchés, je suis passé à autre chose. Ce n'est qu'après le match que j'y ai repensé. Je me suis dit alors que c'était incroyable…



RÉSERVOIR DOGUES



Eden Hazard, Martin Terrier, Lucas Chevalier, Leny Yoro et le dernier en date, Ayyoub Bouaddi : Lille est une sacrée usine à talents. Mais alors, quelle est la recette miracle ? On ne l'a pas en entier, mais l'un des ingrédients phares est incontestablement le domaine de Luchin, à la fois centre d'entraînement et de formation du LOSC. Une propriété de 43 hectares à une quinzaine de kilomètres du centre-ville, une dizaine de terrains, des pistes d'athlétisme, de VTT, des salles de soins, de musculation… Luchin est à la pointe. Mais ce lieu qui aurait appartenu jadis à la petite-fille de Charlemagne fourmille aussi de vie. Salles de classe, chambres, cantine et même une grande statue de chien, un dogue – le symbole de club. Le domaine accueille également toutes les équipes administratives. Plus de 300 prestataires sillonnent chaque jour les pelouses où se promène un autre chien, celui du président du club. En bref, le QG des Dogues a du chien !

C'était un rêve ?
Je n'aime pas beaucoup ce mot, je préfère le terme «objectif». Et parmi mes objectifs, il y avait celui de devenir pro pour jouer ce genre de matchs. Il m'en reste tant à atteindre.

Ça serait quoi alors ton objectif final ?
Dans le foot ou dans la vie ?

Dans la vie...
Ah ça, c'est bien plus important. Je dirais devenir la meilleure personne possible, essayer d'engendrer le bien autour de moi. Faire en sorte que les personnes gravitant autour de moi ou avec qui je suis amené à parler soient heureuses que ce soit le cas.

Quel est le joueur qui t'impressionne le plus ?
Petit, c'était Andrés Iniesta, il sentait tellement le foot. Et hier comme aujourd'hui, il y a Modrić. Lui, c'est la grande classe: extérieur du pied, vision du jeu, intelligence de placement... C'est le très très haut niveau ! En plus, il joue au même poste que moi.

"Je dirais que je suis à 60 % de mon potentiel."


© ICON SPORT

T'as déjà pris un carton rouge ?
Seulement un depuis que je joue au foot, mais pas à n'importe quel moment: pour mon premier match comme titulaire en Ligue 1, contre Montpellier *(le 28 janvier 2024, ndlr)*. Je le prends de manière bête: deux tirages de maillot. J'étais vraiment en colère contre moi. Mes coéquipiers et le coach, eux, ont été sympas. Peut-être qu'ils étaient un peu énervés, mais ils ne me l'ont pas montré et m'ont dit que ça faisait partie de l'apprentissage, qu'ils gardaient confiance. Heureusement, on ne perd pas le match, on fait un nul là-bas.

Ça se passe comment d'être le plus jeune joueur de l'équipe ?
Sur le terrain, nous sommes tous égaux, nous avons tous besoin les uns des autres. Dans la vie de tous les jours, c'est autre chose. Je considère mes coéquipiers comme des grands frères. Ils ont quelque chose qui ne s'achète pas: une expérience que je n'ai pas. Écouter leurs conseils me fait progresser, et je ne parle pas ici que de foot. C'est ce qui est bien dans ce sport: l'esprit d'équipe, la vie en collectivité, une expérience sociale en soi.

Dans le football actuel, les joueurs commencent de plus en plus tôt leur carrière pro. Or, en raison de l'augmentation des matchs, les blessures se multiplient... et les fins de carrière précipitées aussi. Cela te préoccupe ?
À Lille, le travail est adapté – notamment sur le plan musculaire – en fonction de chaque joueur. Pour les plus jeunes, le fait que nous soyons encore en développement est aussi pris en compte. Dans mon cas, l'accent est mis sur la vitesse et la puissance. Mais de là à dire qu'il y a une réflexion spécifique intégrant mon âge et la prévention des blessures, je ne crois pas. OK, nous commençons peut-être plus jeunes qu'avant, mais nous sommes aussi mieux encadrés, mieux

ATTRAPE-MOI SI TU PEUX

Ayyoub est un jeune homme pressé, précoce en tout. Dès lors, quand on prend autant d'avance, on finit malgré soi par enquiller les records. Récapitulons : plus jeune joueur à jouer un match de Coupe d'Europe – en Ligue Conférence, à 16 ans et 3 jours – plus jeune joueur à disputer une rencontre de Ligue 1 au XXIe siècle – 16 ans et 20 jours –, plus jeune joueur à avoir atteint la barre des 30 matchs joués sous le maillot des Dogues. Mais aussi, comme il l'évoque dans l'interview, le plus jeune à avoir reçu un... carton rouge en Ligue 1, à 16 ans et 3 mois. Bon, un record, c'est un record.





conseillés sur l'hygiène de vie. Nous avons accès à tout un tas de soins: nutritionnistes, kinés, ostéos, podologues… Donc, non, je ne suis pas inquiet.

Si tu devais estimer ta marge de progression, quelle serait-elle ?
Question difficile: je dirais que je suis à 60% de mon potentiel. Mais c'est tout de même compliqué d'en être certain.

Ton coach Bruno Genesio a-t-il identifié tes principaux axes d'amélioration ?
Vu mon âge, il y en a plein! Mais, le gros du travail se situe dans le dernier tiers du terrain. Je dois aller plus vers l'avant, apporter davantage de percussion, me montrer plus décisif.

Tes études de maths t'aident-elles pour le football ?
Elles me permettent de m'aérer, de garder l'esprit éveillé et peut-être d'appréhender un peu plus rapidement certaines consignes, notamment sur le plan tactique. Mais cela n'a rien à voir avec les mathématiques spécifiquement, j'aurais pu tout aussi bien mener une licence en littérature ou en philo.

Pour la suite de ta carrière internationale: finalement, ce sera la France ou le Maroc ?
Et vous toutes et tous, vous en pensez quoi?

(*Un brouhaha soudain, puis à la demande répétée d'Ayyoub Bouaddi, chacune et chacun donne son avis. Insaf demande d'abord ce qui ferait «le plus plaisir» à ses parents, Ayyoub lui répond «les deux». Yanis aimerait qu'il joue pour les deux sélections, mais vu que c'est impossible, il lui conseille les Bleus pour «signer plus tard dans l'un des meilleurs clubs du monde». Finalement, 5 se prononcent pour la France, 2 penchent pour le Maroc. Il reprend…*)

Pour l'instant, je suis en équipe de France espoirs et je me sens bien. Et pour vous dire toute la vérité, ma seule décision actuelle est de me laisser du temps pour choisir. Je ne me presse pas, je suis un jeune joueur et je n'ai aucune raison de me mettre la pression. Que je continue déjà à bien jouer pour Lille, car sans cela, il n'y a pas de sélection envisageable, quel que soit le pays.

J'espère pour toi que tu feras le bon choix…
Moi aussi ! (*Rires.*)

*** Un grand merci à l'AGSS de l'UDAF ainsi qu'à l'association Sport dans la ville.**



L'ACADÉMIE DU STADE RENNAIS
EN IMMERSION DANS LE MEILLEUR CENTRE DE FORMATION DE FRANCE

Au dernier classement des centres de formation français (établi par la FFF), c'est celui du Stade rennais, appelé aussi l'Académie, qui s'est placé – pour la deuxième année consécutive – en haut du podium, devant l'OL et le PSG. De quoi nous donner l'envie d'aller y faire un tour, pour connaître le quotidien des jeunes recrues, mais aussi découvrir les secrets d'une réussite qui peut étonner pour un club qui est loin d'avoir le budget de certains de ses concurrents.

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO. PHOTOGRAPHIES : JON ONGKIEHONG©2025





En 2026, le centre de formation quittera le Roazhon Park pour s'installer dans des locaux flambant neufs.

Quand on entre dans un centre de formation, on ne fait pas pour autant une croix sur la scolarité. C'est même un volet essentiel de l'apprentissage. À l'Académie de Rennes, la scolarité est supervisée par Philippe Debray, fan de toujours du Stade rennais. Les cours sont dispensés aux 70 élèves au sein même du centre, pour l'heure dans l'enceinte du stade de Rennes, le Roazhon Park (de nouveaux locaux seront opérationnels l'année prochaine). La moitié d'entre eux sont en internat, les chambres sont juste au-dessus des classes. La journée type d'un pensionnaire : petit-déjeuner à 7 h, début des cours à 7 h 45 jusqu'à 10 h, puis entraînement jusqu'à 12 h 45 / 13 h. Après le déjeuner, accompagnement vidéo, travail en salle et accompagnement individualisé sur le terrain. Oui, les journées sont bien remplies !

100 % DE RÉUSSITE AU BAC

Les recrues ont cours par petits groupes. **Les classes comptent de 4 à 13 élèves, ce qui permet de faire le programme en beaucoup moins de temps que dans un lycée classique, seulement 17 h par semaine.** Tous les soirs, 2 enseignants assurent des études dirigées. Et ça fonctionne : ces 2 dernières années, l'Académie a enregistré 100 % de réussite au bac. « La scolarité fait partie intégrante de la formation », nous explique Philippe Debray. « On essaie

Désiré Doué

Mathys Thel

Ousmane Dembélé

Eduardo Camavinga

© ICON SPORT

 Les stars de l'Académie 

L'Académie rennaise, c'est une vraie pépinière de talents. **Le centre de formation est 6e au classement des centres d'Europe ayant sorti le plus de joueurs alignés dans les 5 grands championnats européens** en 20 ans. Et quels joueurs ! Parmi les plus connus, **Eduardo Camavinga, qui brille désormais au Real Madrid, et Ousmane Dembélé, la star parisienne.** Et un petit jeune (bien) nommé **Désiré Doué**. Si Denis Arnaud n'était pas en poste du temps des deux premiers, il se souvient très bien du nouvel international français, qui a quitté son club formateur il y a moins d'un an pour le PSG. « **Désiré, c'est un garçon qui était très fort techniquement, et qui était conditionné pour aller au plus haut niveau.** Il travaille toujours plus que les autres, il réfléchit plus que les autres. Il avait déjà son bac avant son épreuve psychologique de rattrapage en septembre, il a dit : "Je veux passer quand même mon épreuve." Et il a eu 12 en psycho. C'est une mentalité de compétiteur de haut niveau. Quand je dis "conditionné", je veux dire que c'est quelqu'un qui sait pourquoi il vient s'entraîner, il sait pourquoi il va sacrifier beaucoup de choses. C'était un joueur techniquement très au-dessus de la moyenne, mais, en plus, avec une grande force de travail, dès la première année. » Autre pépite sortie récemment de l'Académie : **Mathys Thel**, recrue du Bayern prêtée à Tottenham.

de faire en sorte qu'il y ait des transferts de compétences entre les acquis footballistiques et la scolarité. S'ils sont persévérants ou attentifs au foot, ils le seront dans les études, et inversement. On travaille main dans la main avec Denis Arnaud, le directeur de l'Académie. On a une réunion bilan tous les lundis, on fait le point sur l'avancement du jeune dans son projet, sur les difficultés rencontrées. »

DU FOOTBALL, MAIS PAS QUE

L'enseignement va au-delà du football et de la scolarité : « **L'enjeu qu'on s'est fixé, c'est de former l'individu dans sa globalité. On forme un futur citoyen qu'on espère le plus éclairé possible.** On leur propose plein d'activités qui visent l'ouverture sur le monde. Ils ont des ateliers de théâtre, de slam… On veut faire en sorte qu'ils ne soient pas enfermés dans une logique uniquement footballistique. **Un jeune qui connaît le monde sera plus à l'aise dans sa carrière, quelle qu'elle soit. » Car tous ne seront pas footballeurs,** comme nous le confirme le directeur de l'Académie, Denis Arnaud : « On ne peut pas leur faire croire qu'ils vont tous être professionnels, car ce n'est pas vrai. Ce sont des vérités difficiles à entendre, mais notre rôle, c'est de leur dire la vérité. On crée beaucoup d'activités pour les connecter avec la vie, pour que quand ils sortent du centre, ils ne soient pas perdus, mais capables de dire : "Je connais ce monde-là." »


Philippe Debray, directeur de l'école Odorico du Stade rennais.

"DE L'EXIGENCE, DE LA RIGUEUR ET BEAUCOUP DE BIENVEILLANCE"



Denis Arnaud, directeur de l'Académie.

Le directeur de l'Académie, Denis Arnaud, nous explique la réussite du club, basée sur une synergie entre le recrutement, la formation, la scolarité, l'accompagnement et l'intégration des recrues chez les pros.

Qu'est-ce qui fait la spécificité de l'Académie ?

Elle repose sur des valeurs. C'est d'abord une famille. Parfois, ce sont juste des mots. Nous, on s'attache à ce que ce soit une réalité et un vécu pour les garçons. Il y a beaucoup d'exigence, parce que la réussite au haut niveau en demande beaucoup, une grosse rigueur, mais aussi beaucoup de bienveillance. C'est cet équilibre-là qui définit le Stade rennais, c'est cet ADN qu'on retrouve dans la formation. Le projet, c'est de former un individu, qui sera peut-être footballeur, mais surtout un homme, et qui doit se comporter de la meilleure façon au quotidien, à l'extérieur comme à l'intérieur.

Le centre de formation est premier au classement FFF. Quel est le secret de la réussite ?

On a fait beaucoup de recherches qui permettent d'avoir un temps d'avance par rapport à d'autres centres. On a des spécificités très particulières, l'idée, ce n'est pas de les transmettre aux autres ! *(Rires.)*

Mais vous avez bien opéré des changements depuis votre arrivée, il y a 6 ans ?

On a tout fait évoluer. Le centre est en concurrence avec d'autres clubs européens, on doit être au niveau. On a tout repensé, on a étoffé le staff sur la partie sportive, avec un entraîneur, un entraîneur adjoint, un entraîneur des gardiens, un préparateur physique, des analystes vidéo. Pour la partie médicale, on a pris des kinés supplémentaires, une préparatrice mentale.

Comment sont sélectionnés les jeunes qui entrent au centre ?

Nous avons une cellule de recrutement qui va observer les joueurs dans toute la France. On a une identité rennaise, on priorise le bassin rennais, mais si on n'a pas





Des cours aux vestiaires et aux soins, le quotidien d'un futur pro.

la qualité ou le potentiel à certains postes, on va chercher ailleurs pour compléter. Après, on est sensibles à certains types de joueurs, qui correspondent à l'identité du Stade rennais.

C'est-à-dire ?
Des joueurs qui ont une mentalité, un état d'esprit, qui sont irréprochables. Pour nous, c'est la base. Et puis des qualités différentes des autres, des qualités techniques, athlétiques, mentales. On regarde aussi l'entourage, s'il va leur permettre de bien s'intégrer ici. Le comportement est important, le jeune doit être poli, avoir le respect de l'adulte, de l'éducation.

Être nul à l'école, c'est éliminatoire ?
Non. Ce qui est important, c'est l'état d'esprit. S'il est écrit sur le bulletin que c'est un garçon qui travaille, mais qui a des difficultés, il n'y a pas de problème, la formation du Stade rennais est suffisamment forte et de qualité pour l'accompagner. Mais si ce sont des garçons qui ne se comportent pas bien, qui ne respectent pas les professeurs, qui ont des absences importantes, c'est non. Personne ne se comporte d'une façon dans la vie et d'une autre au football.







Noham, 15 ans, 1re année

Comment es-tu arrivé à l'Académie ?
En U13, j'ai fait un premier stage de 3 jours ici, le recruteur a aimé mon profil et il m'a proposé de faire des tournois. Après, ils m'ont proposé un contrat.

D'autres centres t'ont fait des propositions ?
Il y avait d'autres clubs, mais j'ai décidé de choisir Rennes parce que mon frère (*Sofiane Diop, joueur de l'AS Monaco*), était déjà passé par Rennes. S'il ne m'a pas forcément dit de choisir celui-là, il m'a expliqué leur plan de jeu, leurs couleurs, et la confiance qu'ils ont dans les joueurs. J'ai aimé et j'ai décidé de venir.

Ces premiers mois loin de ta famille, ça n'a pas été trop dur ?
Non, parce que je suis passé par un Pôle Espoirs, et j'étais aussi en internat. Déjà, on nous disait de se coucher tôt, de bien manger. Ici, je me sens très bien, je m'entends avec tout le monde, toutes les générations. Après, les journées sont un peu dynamiques, mais c'est ce qu'on attend de nous, et ça va, j'arrive à suivre le rythme. La scolarité se passe bien, même si le passage de la troisième à la seconde est un peu dur.

Comment trouves-tu l'ambiance ici ?
Bien, on est bien ensemble, on se parle souvent, même s'il y a un peu de compétition entre nous, mais on essaie de laisser ça de côté, de se parler. On a tous le même rêve. Il faut travailler pour ça, il faut être exigeant avec soi, et puis faut laisser le temps passer.

Quel est ton joueur préféré, ta source d'inspiration ?
Mes frères ! *(Sofiane Diop, mais aussi Edan, joueur de Nice.)* Je regarde tous leurs matchs.



Entraînements le matin, séances individualisées l'après-midi, et un repas diététique pour reprendre des forces entre les deux.







Pour convaincre ceux que vous choisissez de rejoindre l'Académie, être classé meilleur centre de France, ça aide ?
Oui ! *(Rires.)* Mais l'important, c'est que le garçon décide où il veut aller, pas la famille. C'est lui qui va être amené à faire ce parcours. Quand ils nous choisissent, ils savent qu'ils auront l'opportunité de jouer en équipe première. Aujourd'hui, vous avez 5 joueurs de l'équipe première qui ont été formés au centre. C'est aussi ça, la force du club, être en capacité que la formation soit valorisée en équipe première. La moyenne en France, c'est 10 à 15 % de jeunes qui signent pro dans leur club formateur. Chez nous, on est à 20 ou 30 %.

Vous dites faire aussi attention à l'entourage lors du recrutement. Vous subissez une pression des familles ?
De plus en plus. Et c'est dommage, ça nuit au développement du garçon. Il y a la pression de la réussite obligatoire. Mais le plaisir doit rester la base. À partir du moment où vous ne prenez pas de plaisir, vous ne pouvez pas être dans le dépassement de soi, dans la générosité. C'est pour ça qu'on se bat pour que chacun reste à sa place. La partie sportive, c'est le staff,



Mohamed, 17 ans, 2e année

Comment es-tu arrivé à l'Académie ?
Quand j'étais au Pôle Espoirs de Châteauroux, j'ai été repéré par un recruteur de Rennes, qui m'a envoyé une invitation pour faire le tournoi de Sens, j'avais 14 ans. Ce tournoi, ça m'a permis de montrer ma personne et comment je jouais, et ça a plu au Stade rennais. J'ai foncé, j'ai aimé le projet, les valeurs du club, je me retrouvais dans les notions comme « tout donner ». Je suis quelqu'un qui donne tout, sur le terrain comme dans la vie de tous les jours.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour toi ?
J'ai fait plutôt de bons débuts, sauf que j'ai eu une blessure au niveau du coude, qui m'a coûté 7 points de suture. Ça a été compliqué de revenir, mais maintenant ça se passe super bien.

Qu'est-ce qui te plaît ici ?
L'école le matin, c'est bien parce que c'est direct, court mais intensif. On est en petits groupes, ça permet d'être plus attentif et d'acquérir des notions plus rapidement. Et puis il y a le foot. Pouvoir évoluer avec les meilleurs joueurs, apprendre et progresser de plus en plus, ça fait toujours plaisir. Et puis il y a la vie quotidienne ici, avec les copains, il y a une très belle ambiance. C'est vrai qu'il y a une certaine charge mentale et physique, et quand il y a des blessures, il faut savoir surmonter ces épreuves. Quand j'ai été blessé, ma famille m'a aidé, et la préparatrice mentale aussi.

Quel est ton joueur préféré ?
Cristiano Ronaldo !

la partie scolarité, les professeurs. Cet équilibre-là est de plus en plus difficile à trouver, parce que les enjeux financiers pour certaines familles peuvent être très importants. Quand l'entourage n'est pas sain, et met une pression trop importante, ça ne marche pas, ces garçons-là ne réussissent pas.

Quels conseils donneriez-vous à des jeunes qui veulent intégrer un centre de formation ?

Il faut qu'ils soient passionnés, qu'ils aient du plaisir, et si un jour ils doivent être recrutés par un club, ça se fera grâce à leurs qualités naturelles, que nous, on va développer. Mais la passion, c'est ce qu'on va rechercher en priorité. On parlait de Désiré Doué tout à l'heure, c'est un passionné du football, il va regarder 40 matchs, il va se renseigner: « Cette prise-là, comment je peux la faire différemment ? » La réussite dans le foot est d'abord liée à la passion et au plaisir de jouer, et ça, on le perd aujourd'hui. S'il n'y a pas cette passion-là, le garçon, à 16, 17 ans, il s'écroule.







Ça rigole après la pause déj' devant un billard, un peu moins lors de la séance de muscu.



Florian, 18 ans, stagiaire pro

Comment es-tu arrivé à l'Académie ?

Durant un match, des recruteurs sont venus nous voir jouer, et il s'avère que j'ai été bon. Le recruteur de Rennes a contacté mes parents, et j'ai fait des stages ici, jusqu'à signer un contrat ANS, à 14 ans.

Tu as eu des propositions d'autres centres ?

Oui, Monaco, Saint-Étienne, Paris, mais vu que mon frère *(Adrien Truffert, actuel capitaine du Stade rennais)* était déjà ici, j'avais envie de le rejoindre. Et mes parents sont très centrés sur l'école, ils savaient qu'ici, à ce niveau, ce serait sérieux, ils avaient l'expérience de mon frère.

L'adaptation a été difficile ?

Quand je suis arrivé, mon frère était dans sa première année de stagiaire pro, ça me permettait d'avoir un appui dans les moments qui sont moins bien. Et on a des surveillants qui s'occupent de nous, ils tiennent un peu le rôle de nos parents, quand on est un peu moins bien, on va leur parler. Et puis il y a la préparatrice mentale.

Vous avez de grosses journées. Est-ce dur, physiquement ?

Au début, oui. La prépa, de juillet à début septembre, est dure. Avec nos clubs amateurs, on n'avait jamais connu ça réellement. On enchaîne les entraînements tous les jours, on se lève tôt... Mais on prend rapidement le rythme, on n'a pas encore l'école, on a le temps de s'adapter.

Tu as fait tes 3 ans de formation, tu prépares ici l'équivalent d'un BTS, quel est ton objectif maintenant ?

Mon objectif, c'est, d'ici la fin de saison, de pouvoir rejoindre mon frère, et donc de signer professionnel ici. Dans son club formateur, c'est toujours mieux. C'est là où on a grandi, là où on s'est formé, il y a les coachs qui nous ont accompagnés, c'est un peu un soulagement, et une fierté.

Quel est ton joueur préféré ?

Messi, forcément ! Il y a Alexander-Arnold, c'est quelqu'un que je regarde beaucoup, pour m'en inspirer. Mais pour moi, le meilleur joueur, c'est mon frère. Ça restera toujours le nº 1 !

PAR VINCENT BERTHE

JE SUIS, JE SUIS ?!?!

Es-tu incollable en Coupe du monde ? Avec juste la photo, sauras-tu trouver – seul, en famille ou entre amis – de quelle légende et de quel Mondial il s'agit ?

1



2



3



4



5



6



7



8



Solutions :
1. Michel Platini (France) à la Coupe du monde 1986 au Mexique ; **2.** Thomas Müller (Allemagne) à la Coupe du monde 2014 au Brésil ; **3.** Luka Modric (Croatie) à la Coupe du monde 2018 en Russie ; **4.** Ronaldo (Brésil) à la Coupe du monde 2006 en Allemagne ; **5.** Pelé (Brésil) à la Coupe du monde 1970 au Mexique ; **6.** Ángel Di María (Argentine) à la Coupe du monde 2022 au Qatar ; **7.** Diego Maradona (Argentine) à la Coupe du monde 1990 en Italie ; **8.** Didier Deschamps (France) à la Coupe du monde 1998 en France.

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO



LE STADE

Le stade de résidence d'Aston Villa est le **Villa Park,** et ce, depuis 1897. Bien sûr, le stade a connu de nombreux aménagements depuis, et d'autres sont prévus pour étendre sa capacité actuelle, près de 43 000 places, à 50 000 d'ici à l'Euro 2028, qui se déroulera au Royaume-Uni et en Irlande.

LA DEVISE

La devise du club est ***« Prepared »*, ce qui veut dire « prêt ».** Les adversaires sont avertis. Le mot figurait autrefois sur le blason, mais il a été supprimé en 2016.

LE NOM

Curieusement, ce club de football de Birmingham **a été créé en 1874 par des joueurs… de cricket.** Ces derniers cherchaient un sport à pratiquer en hiver, quand le cricket n'est plus de saison, et leur choix s'est porté sur le ballon rond. Ils étaient membres de l'Aston Villa Wesleyan Chapel, une communauté protestante. D'où le nom du club.

LE CLUB DU MOIS

ASTON VILLA LES LIONS DE BIRMINGHAM

LES SURNOMS

Les joueurs du club sont surnommés **les *Villans*** (à ne pas confondre avec ***« Villains »***, mot anglais qui désigne les méchants, notamment dans les comics de super-héros !). Mais aussi ***« The Lions »*** (les lions), ce qui se comprend quand on connaît le blason, orné de cet animal, ou encore ***Claret and Blue Army,*** soit « l'armée bordeaux et bleu », les deux couleurs du club.

PALMARÈS

- **1 Coupe des clubs champions** (Ligue des champions) (1982)
- **1 Supercoupe de l'UEFA** (1982)
- **7 championnats d'Angleterre** (1894, 1896, 1897, 1899, 1900, 1910 et 1981).
- **7 Coupes d'Angleterre** (1887, 1895, 1897, 1905, 1913, 1920 et 1957)
- **5 Coupes de la Ligue** (1961, 1975, 1977, 1994 et 1996)



Bella.

LA MASCOTTE

Le club a choisi pour mascotte **une famille de lions**, Hercules, Bella et le petit Chip.

LE RIVAL

Le principal rival d'Aston Villa est l'autre club de la ville, **Birmingham City.** Le match entre les 2 clubs est appelé *« The Second City derby »*, car Birmingham est la 2e plus grande ville d'Angleterre. Ces rencontres sont très disputées.



LE BLASON

Le blason rond n'aura duré qu'un an, et depuis 2024, le blason d'Aston Villa a repris la forme de bouclier qu'il avait eue pendant des décennies. On y retrouve, occupant une bonne place, **un lion stylisé tel qu'il figure sur le drapeau royal de l'Écosse,** un emblème choisi par celui qui fut un des premiers dirigeants du club, l'Écossais William McGregor. Figurent aussi une étoile, pour **la victoire en Coupe d'Europe des clubs champions en 1982**, ainsi que le nom du club et sa date de fondation.



Youri Tielemans. *Marco Asensio.* *Marcus Rashford.*

LE MAILLOT

Après avoir joué avec différentes couleurs, et notamment en noir, les joueurs d'Aston Villa avaient adopté comme couleurs officielles **le bordeaux et le bleu ciel** avant la fin du XIXe siècle. À l'origine, le club avait choisi une couleur chocolat en plus du bleu, mais quand les maillots sont sortis d'usine, le chocolat avait viré au bordeaux. Cet accident industriel a fait des heureux, puisque le résultat a été approuvé et conservé. **Aston Villa a fait des émules : des clubs comme West Ham United, Burnley ou Crystal Palace** (un temps, avant de passer au rouge et bleu) ont adopté à sa suite ces fameux *« claret and blue »*.

LES FRENCHIES D'ASTON VILLA

Robert Pirès.

David Ginola.

Avant notre International **Lucas Digne, ou l'ancien Marseillais Boubacar Kamara,** d'autres Français sont passés par ce club historique de Premier League, mais pour la plupart pour une période très courte. Parmi eux, **David Ginola**, aujourd'hui reconverti en animateur télé, mais star du football français dans les années 1990, qui a brillé au PSG avant de traîner ses crampons sur les terrains de Premier League, en jouant pour plusieurs clubs anglais, dont Aston Villa (2000-2002). **Robert Pirès**, champion du monde 1998 et ancienne gloire d'Arsenal, y a joué aussi en fin de carrière (2010-2011). L'actuel Lyonnais **Jordan Veretout** a fait partie des *Villans* (2015-2017), sans doute pas son meilleur choix de carrière ni son meilleur souvenir, d'autant que le club a été relégué en deuxième division à la fin de sa première saison. Plus récemment, **Moussa Diaby**, formé au PSG, n'a passé qu'une saison à Birmingham (2023-2024), avant de rejoindre Al-Ittihad (en Arabie saoudite).



Lucas Digne. *Moussa Diaby.* *Jordan Veretout.* *Boubacar Kamara.*

L'ÉPOPÉE 1979-1980

NOTTINGHAM
LE STYLE ROBIN DES BOIS

Nottingham Forest ? Pas vraiment un club habitué à faire la une. Mais cette année, c'est bien l'équipe surprise de Premier League, au point de viser une qualif en Ligue des champions. Et qui sait, remporter ensuite la coupe aux grandes oreilles ? Ne riez pas, cette histoire est déjà arrivée, et même deux fois de suite ! Récit d'un parcours légendaire. PAR SIMÉON GROUD



27 SEPTEMBRE 1978

LE COMBAT DES REDS

Au premier tour de la Coupe d'Europe des clubs champions – ancêtre de la Ligue des champions –, **c'est la déflagration. Les *Reds* de Nottingham Forest font tomber d'autres *Reds*, bien plus connus : ceux du grand Liverpool**, double tenant du titre. Dire que 4 ans auparavant, l'équipe se morfondait dans les bas-fonds du Championship (la deuxième division anglaise). Et puis en 1975 est arrivé Brian Clough, l'entraîneur qui va propulser Nottingham Forest sur le devant de la scène.

1ER NOVEMBRE 1978

LE BALLON, CE N'EST PAS UN CERF-VOLANT

L'AEK Athènes s'effondre. Et lourdement. L'équipe de Brian Clough et de son adjoint Peter Taylor leur inflige un 7-2 sur le cumul des 2 matchs. Chez ces deux-là, et contrairement à une tradition toute britannique, pas de *kick and rush*. **Du côté de ces *Reds*, on conserve la balle au sol, on fait jouer son milieu et on donne libre cours aux attaquants.** Histoire de faire parler leur technique plutôt que leur jeu de tête. Bref, ça joue propre. « Celui qui prend un carton prendra aussi un coup de pied au cul chaque fois qu'il passera devant moi », avait coutume de dire le boss de Nottingham.



Peter Taylor et Brian Clough.

7 MARS 1979

SO BRITISH

La Suisse, sa société apaisée, ses jolis alpages, ses lacs magnifiques, cette quiétude rassurante... Des gens si sympathiques. **Nottingham n'en a cure et colle un 4-1 à domicile au Grasshopper Zurich.** Le capitaine écossais McGovern, le latéral anglo-jamaïcain Viv Anderson – un des rares joueurs noirs de cette époque en Premier League – ou encore Martin O'Neill d'Irlande du Nord... Contrairement à aujourd'hui, les équipes anglaises avaient des allures des plus *british*. Dans et en dehors du terrain : bières, *fish and chips* et fêtes qui s'ensuivent après l'entraînement. On l'a compris, on parle ici d'un foot d'une autre époque.

John McGovern.



Tony Woodcock, Peter Shilton et Viv Anderson.



11 AVRIL 1979

COLOGNE AUX PIEDS D'ARGILE

Forest se confronte à un sacré morceau en demi-finales : Cologne, le champion d'Allemagne en titre. Cette fois, la fête est-elle finie ? Au City Ground, devant leurs supporters, les outsiders se font fesser : 2 à 0 dès la 20e minute. Le petit Poucet anglais vacille, et la belle histoire va finir dans la douleur. Au coup de sifflet final, sur le panneau d'affichage, on lit pourtant : 3-3. Une remontada avant l'heure due à la rapidité des latéraux (à une époque où ce n'était pas à la mode) et des attaquants. **Touché sur le plan psychologique, Cologne s'incline au retour d'un petit but.** Les *Reds*, eux, ont rendez-vous avec l'histoire à l'Olympiastadion de Munich.



30 MAI 1979

NOTTINGHAM PALACE

Nottingham se dresse contre Malmö en finale. C'était une époque où le foot européen n'était pas encore archidominé par les mêmes grosses équipes. **Forest s'impose 1 à 0 sur un but de Trevor Francis, le premier joueur anglais de l'histoire acheté un million de livres** (1,6 million d'euros aujourd'hui). Toujours aussi peu câlin avec ses joueurs, Brian Clough cingle le héros du soir et son but en affirmant que « même (la reine) Elizabeth aurait pu le mettre ». Ce qui fait en toute logique de Nottingham Forest une équipe royale ! La preuve ? Il remporte la même finale européenne l'année suivante, contre Hambourg, sur le même score. Peu de clubs, aux noms bien plus ronflants, peuvent en dire autant.



Trevor Francis.



LE (BON) NUMÉRO DU MOIS

Les numéros sur le maillot ne doivent rien au hasard. En général, ils sont attachés à un poste. Mais pas toujours, comme tu vas le découvrir… Ce mois-ci, coup de projecteur sur le 3. PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

LE POSTE

Le numéro 3 revient en règle générale à un défenseur. Et même, la plupart du temps, à un latéral gauche. Un joueur qui protège les cages, tout en sachant remonter dans son couloir pour relancer l'attaque.

LES LÉGENDES

Le joueur qui a probablement fait briller plus que tout autre ce numéro est **Paolo Maldini**. Il est resté attaché toute sa carrière à un seul club : l'AC Milan (1985-2009), au poste de latéral gauche, qu'il a investi avec une classe folle. C'était aussi un pilier de l'équipe d'Italie, dont son père fut un temps le sélectionneur. Autre légende ayant porté ce numéro, l'immense arrière gauche **Roberto Carlos.** Si son nom est un peu moins associé au 3, c'est peut-être parce que c'est le 6 qu'il portait en *Seleção*, l'équipe du Brésil, avec laquelle il a remporté la Coupe du monde en 2002. Le Brésilien avait pourtant bien un 3 dans le dos pendant son long passage (1996-2007) au Real Madrid. **Ashley Cole**, encore un latéral gauche, a lui baladé son numéro 3 la plus grande partie de sa carrière (de 1999 à 2009) d'Arsenal à Chelsea ou à l'AS Roma, comme au sein de l'équipe d'Angleterre. Avant de commenter les matchs pour TF1, **Bixente Lizarazu** affectionnait le numéro 3, qu'il a longtemps porté quand il défendait en équipe de France et au Bayern Munich, même s'il a dû se résoudre à prendre le numéro 69 en fin de carrière, à son retour en Allemagne, après un crochet raté par l'OM (le 3 avait été réattribué en son absence).


Paolo Maldini.


Roberto Carlos.


Ashley Cole.


Bixente Lizarazu.

L'ANECDOTE

QUAND LE 3 DEVIENT UNE AFFAIRE DE FAMILLE

C'est peu de dire que **Paolo Maldini** a marqué de son empreinte l'histoire de l'AC Milan. **Il a fait toute sa carrière dans son club de cœur, soit 24 ans !** Son père, Cesare Maldini, avait porté les couleurs du même club avant lui. Avec cette équipe, dont il fut capitaine, Paolo a remporté 7 championnats d'Italie et 5 Ligues des champions.

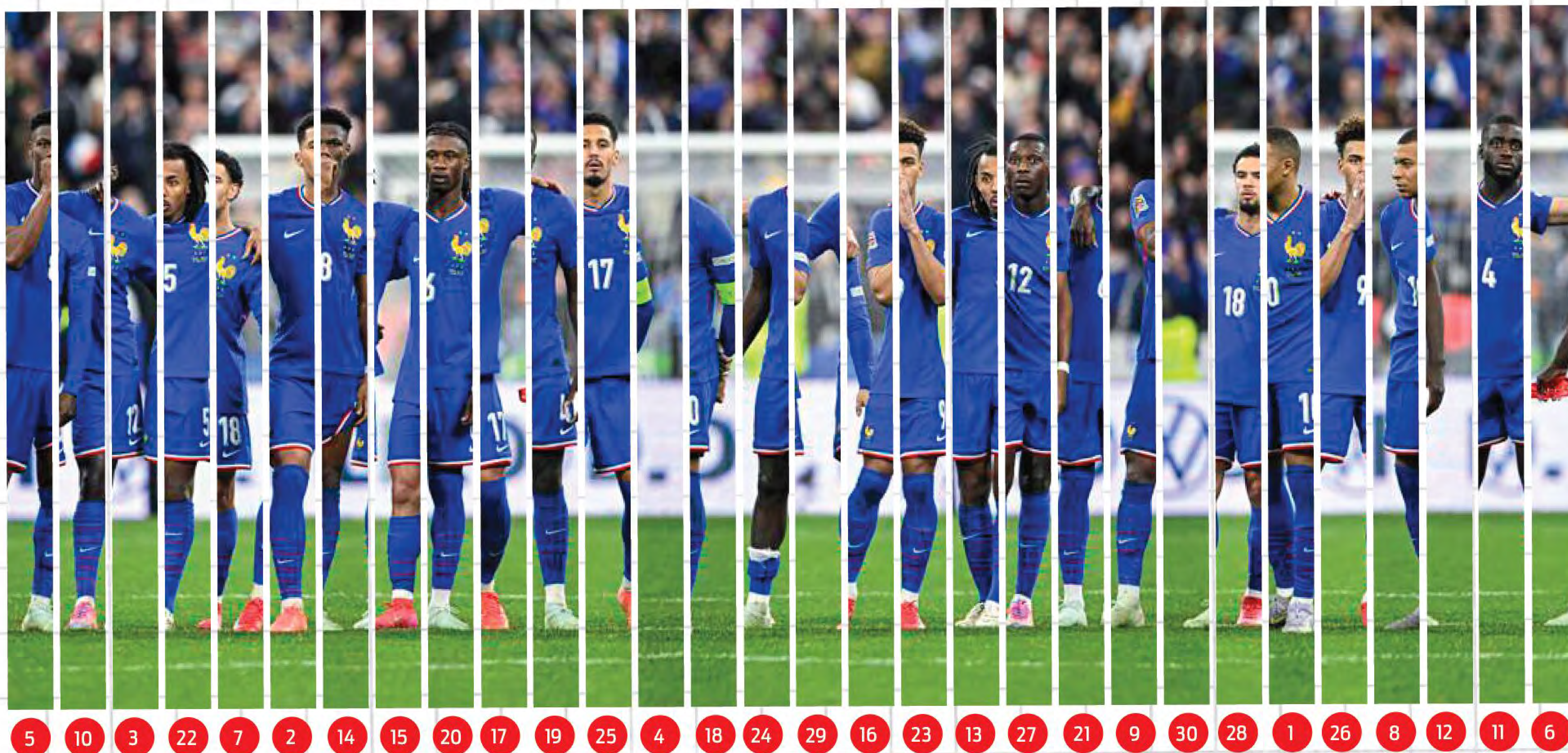
Lorsqu'il a pris sa retraite (de joueur) en 2009, **l'AC Milan a décidé de ne plus attribuer le numéro 3 pour lui rendre hommage.** Seul un Maldini sera autorisé à le porter, s'il choisit d'assumer cet héritage. Ce sera peut-être un jour le cas de son fils Daniel, footballeur (actuellement à l'Atalanta Bergame). Même s'il joue au poste d'attaquant.

PAR VIRGINIE LAFON

PUZZLE

Remets les bandes dans l'ordre pour reconstituer cette photo prise lors du match retour France – Croatie le 23 mars dernier.





Réponse :

30

Solution : 30, 9, 5, 14, 21, 20, 10, 27, 3, 13, 22, 15, 28, 7, 16, 26, 23, 29, 2, 25, 17, 6, 24, 11, 19, 12, 8, 1, 18, 4.

SAISON 1

ÉPISODE 13

Captain Tsubasa



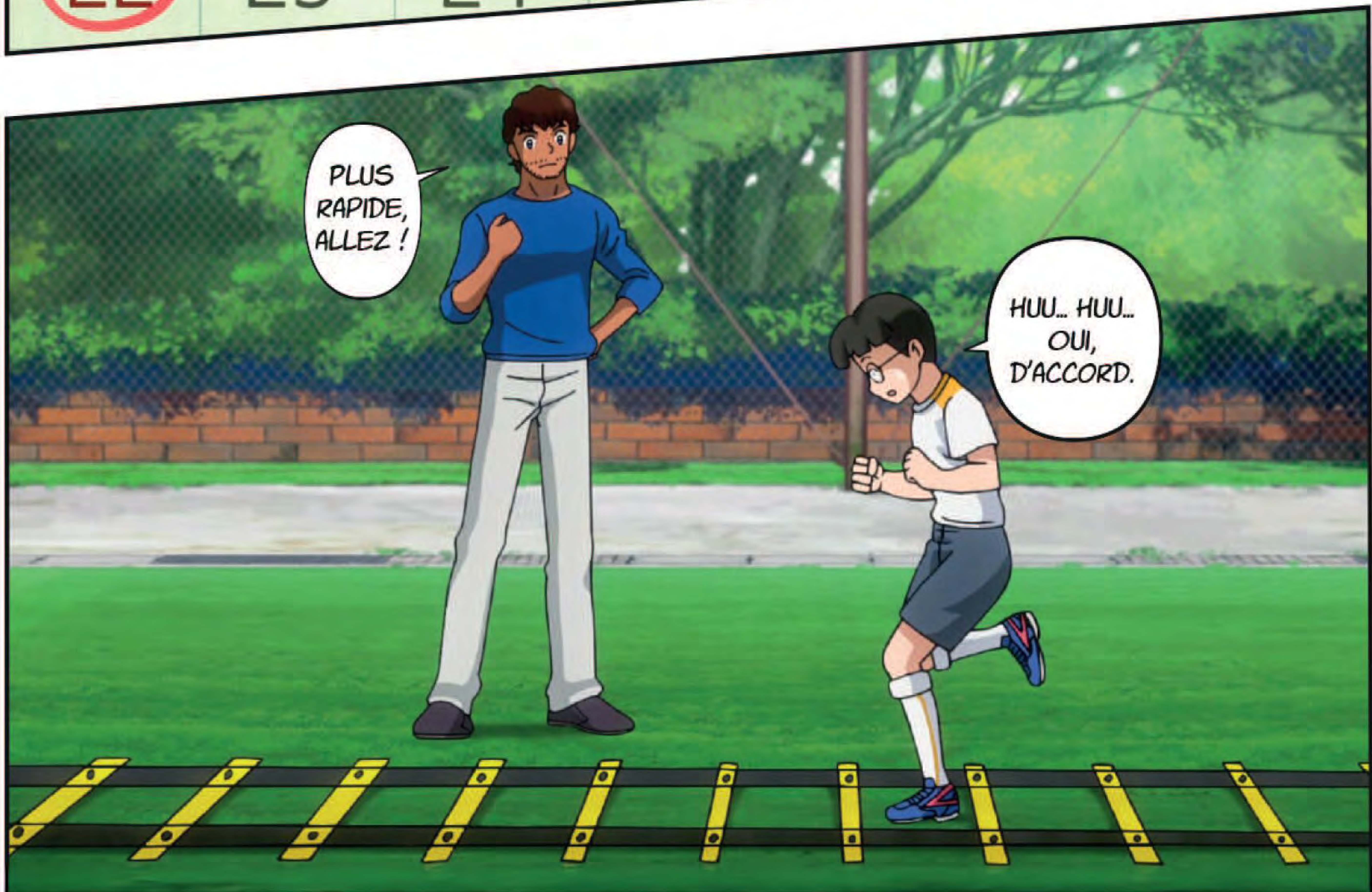
L'école Mizukoshi a joué un match amical contre Shutetsu après les cours. Tsubasa et ses amis s'y sont rendus. Shutetsu a dominé très largement le match. L'équipe avait déjà marqué 3 buts avant la fin de la première mi-temps… Genzo ne jouait pas, il a préféré travailler dur pour préparer les inter-clubs.



~~1~~	~~2~~	~~3~~	~~4~~	~~5~~	~~6~~	~~7~~
~~8~~	~~9~~	~~10~~	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28



~~8~~	~~9~~	~~10~~	~~11~~	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25			

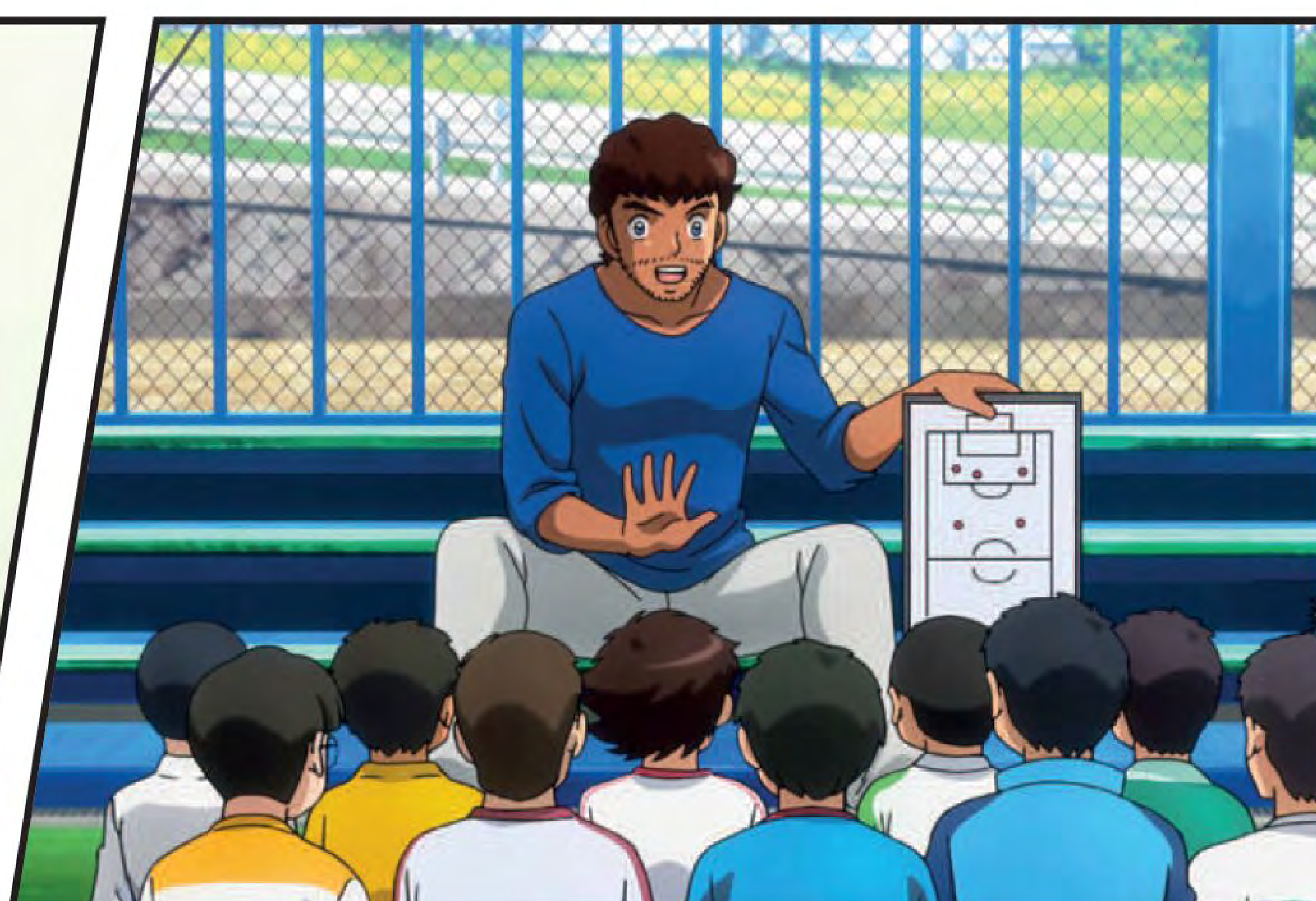




15



17






TSUBASA !


ZBIM
KH !


TSHHHHHH



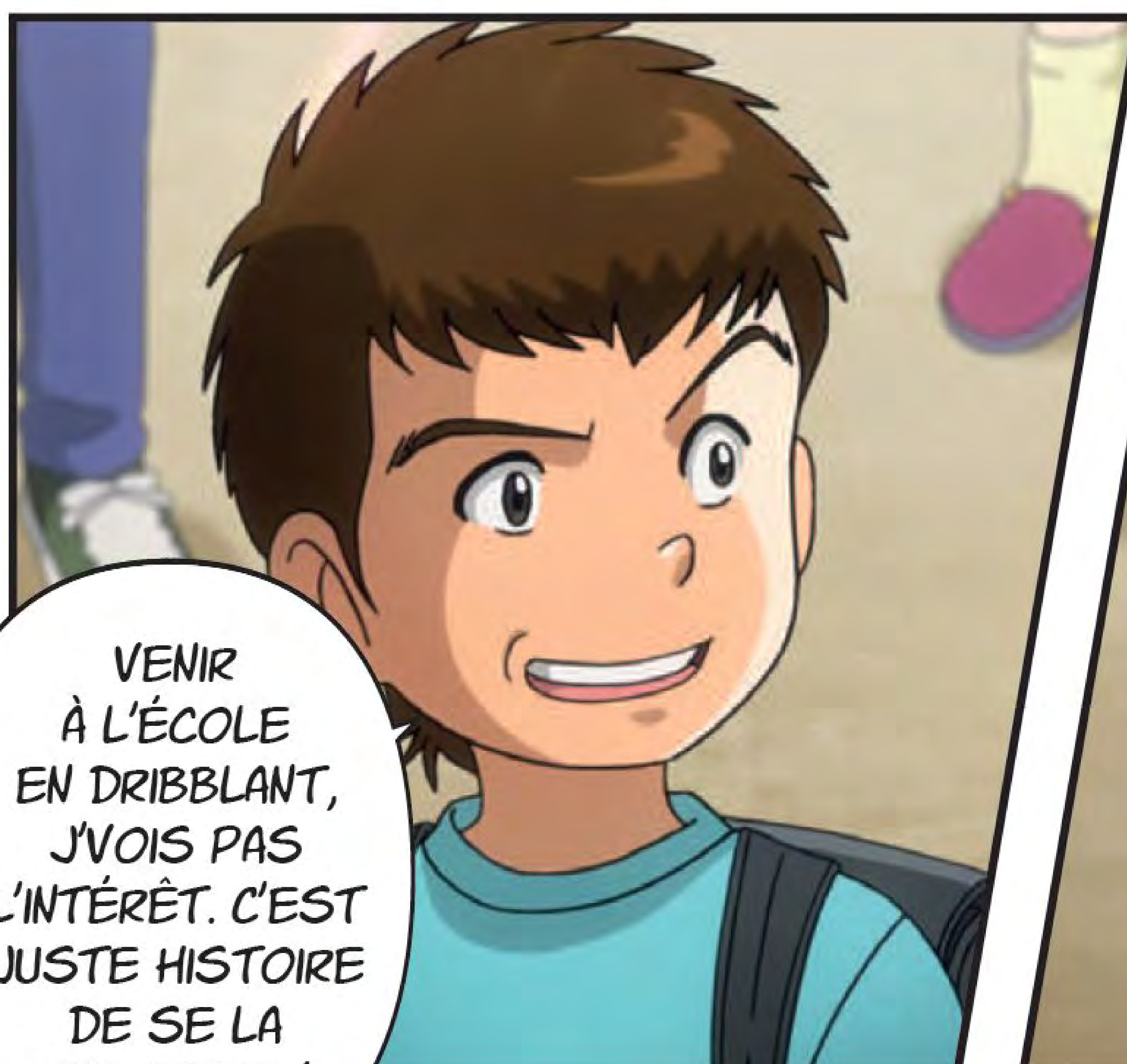

DEMAIN, C'EST LE GRAND JOUR ! JE LE SENS BIEN !


BONJOUR !


T'ES MÊME PLUS EN RETARD, MANABU ! ON EST SYNCHROS, MAINTENANT, LES GARS !
TOUT ÇA, C'EST GRÂCE AUX ENTRAÎNE-MENTS. FAUDRA REMERCIER LE COACH !


DEMAIN, À NOUS LA VICTOIRE !

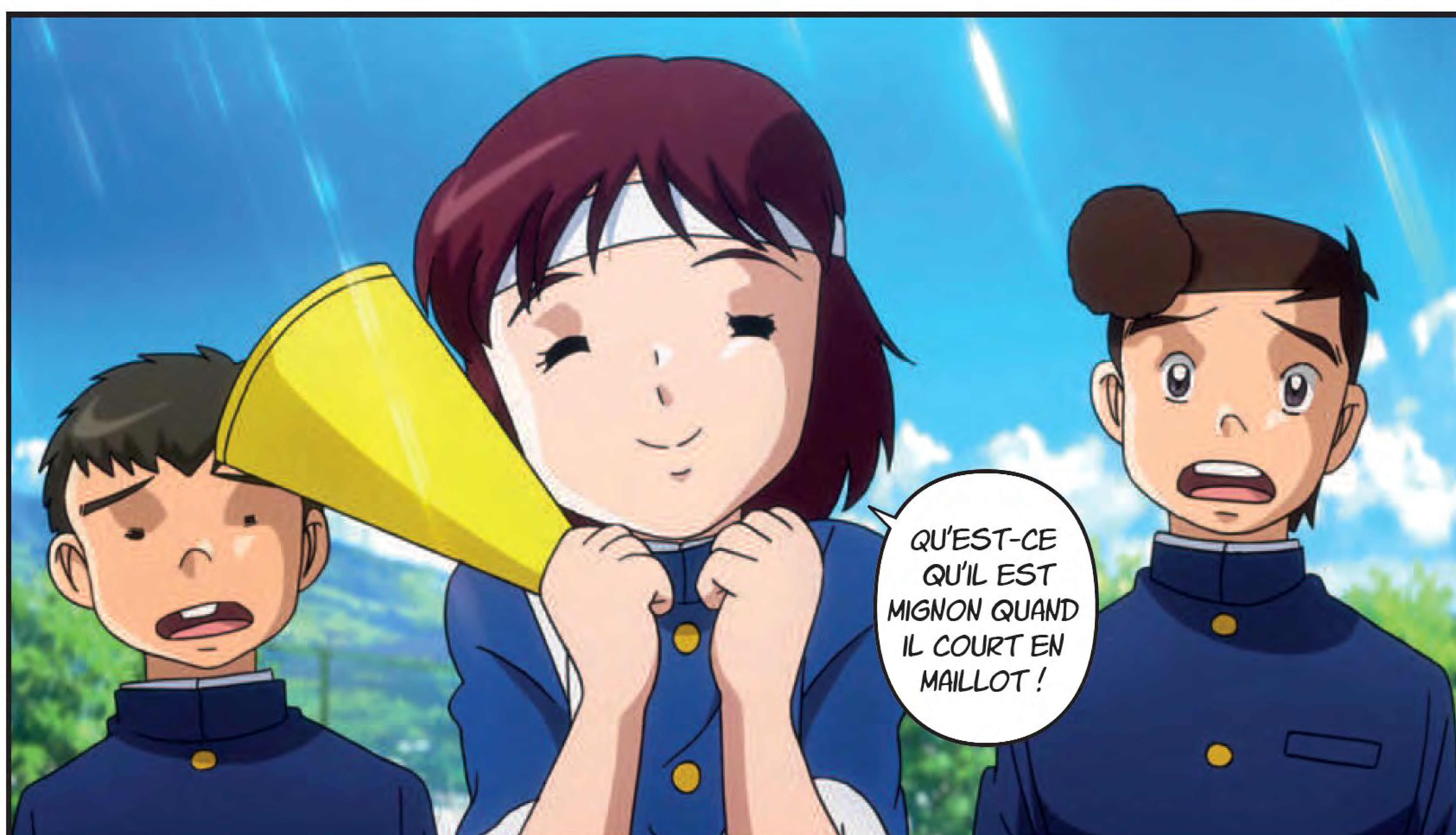

LE CLUB DE FOOT EST MOTIVÉ, DIS-MOI !
D'HABITUDE, ILS PARTENT PERDANTS AVANT LE COUP D'ENVOI !
CETTE ANNÉE, ILS CRIENT HAUT ET FORT QU'ILS VONT GAGNER. ILS S'ENTRAÎNENT JUSQU'À LA NUIT !


VENIR À L'ÉCOLE EN DRIBBLANT, J'VOIS PAS L'INTÉRÊT. C'EST JUSTE HISTOIRE DE SE LA RACONTER !

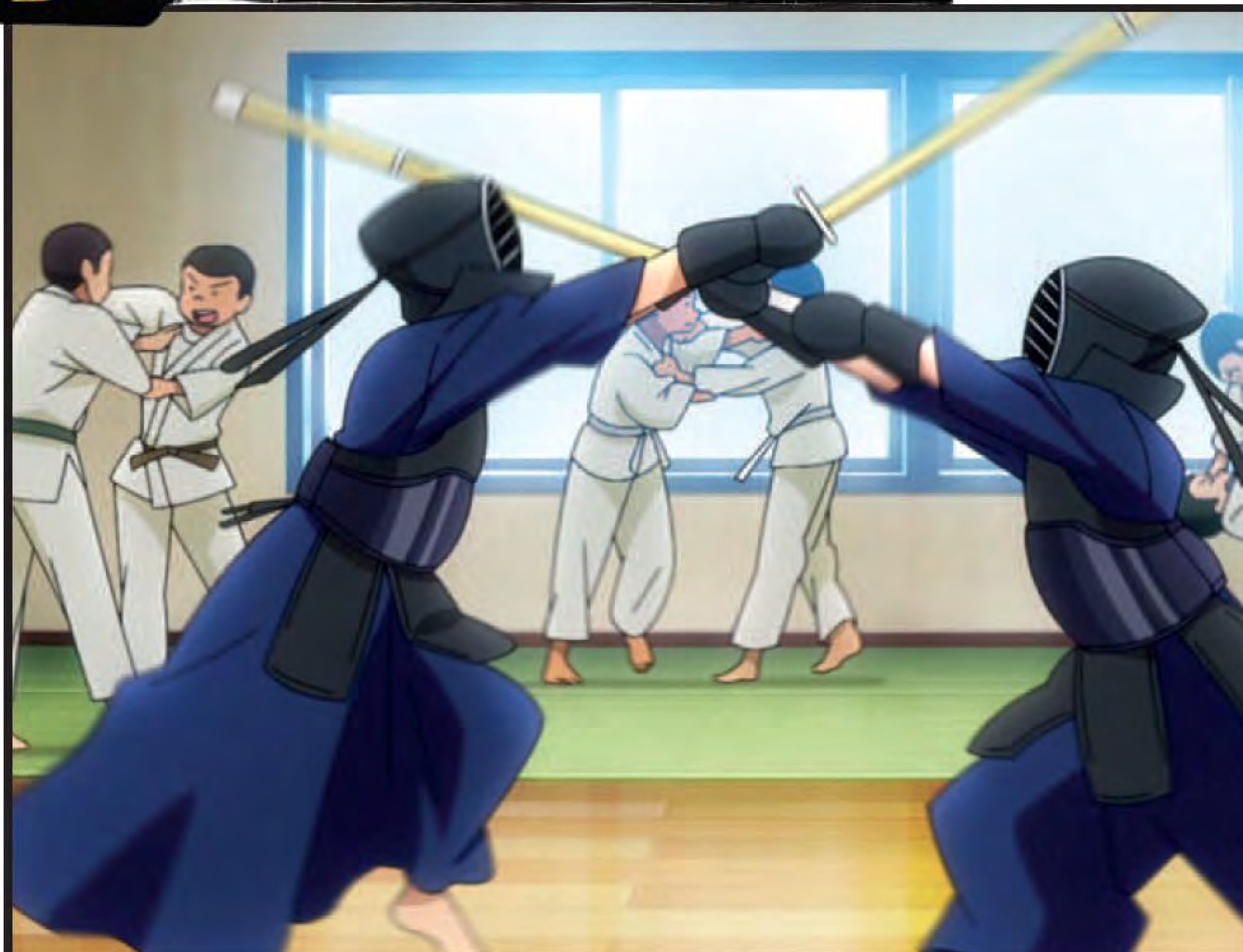

BONG
AÏEUH !


T'AVISE PAS DE TE MOQUER DU CLUB DE FOOT UNE SECONDE FOIS !



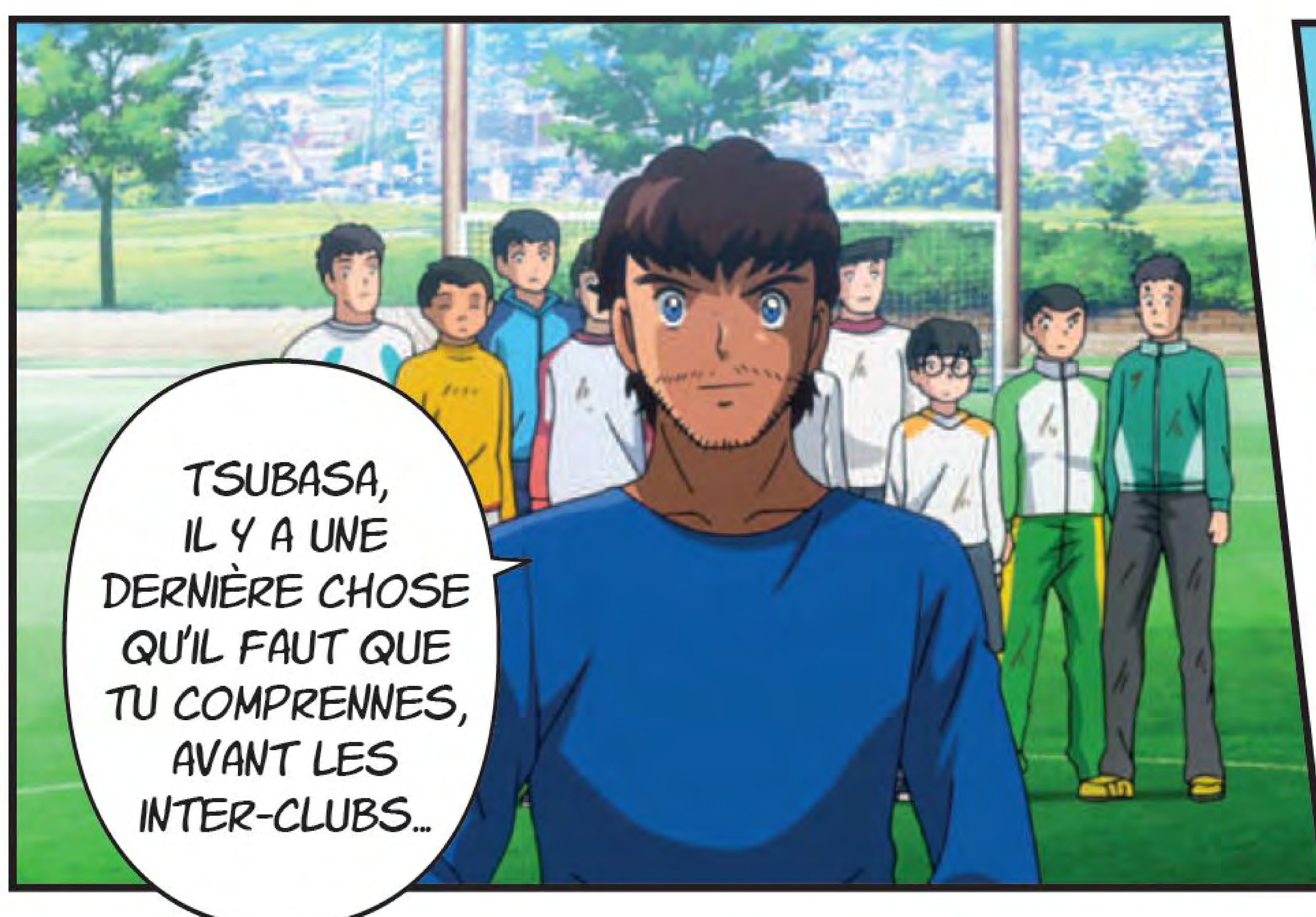

QU'EST-CE QU'IL EST MIGNON QUAND IL COURT EN MAILLOT !


LES INTER-CLUBS COMMENCENT DEMAIN ! ON S'ENTRAÎNE JUSQU'AU BOUT !

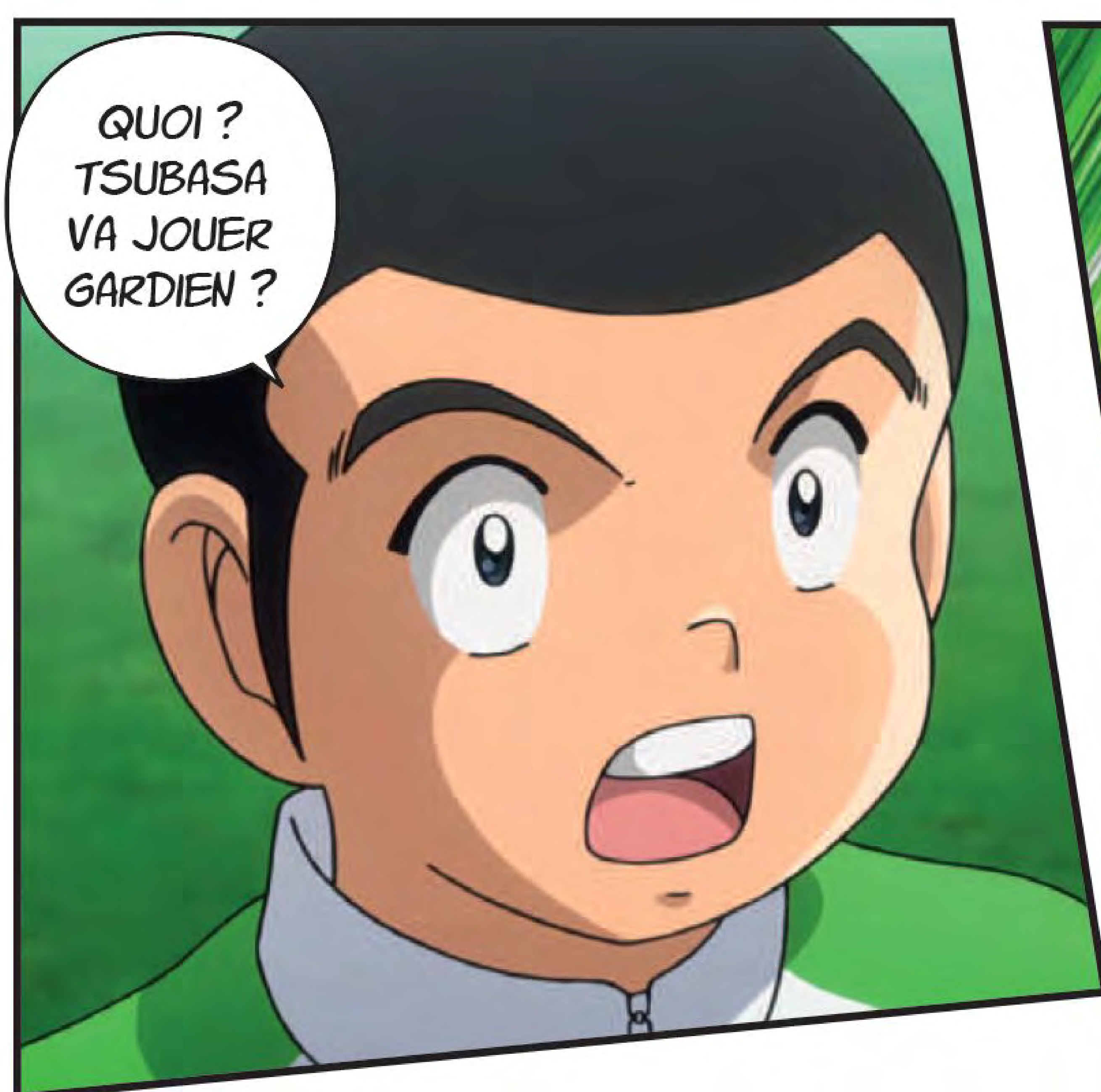





BRAVO, MONSIEUR LE DIRECTEUR, LES ÉLÈVES DÉBORDENT D'ENTHOU-SIASME !


TSUBASA, IL Y A UNE DERNIÈRE CHOSE QU'IL FAUT QUE TU COMPRENNES, AVANT LES INTER-CLUBS…


C'EST BON, TSUBASA, TU ES PRÊT ?
EUH ?


QUOI ? TSUBASA VA JOUER GARDIEN ?

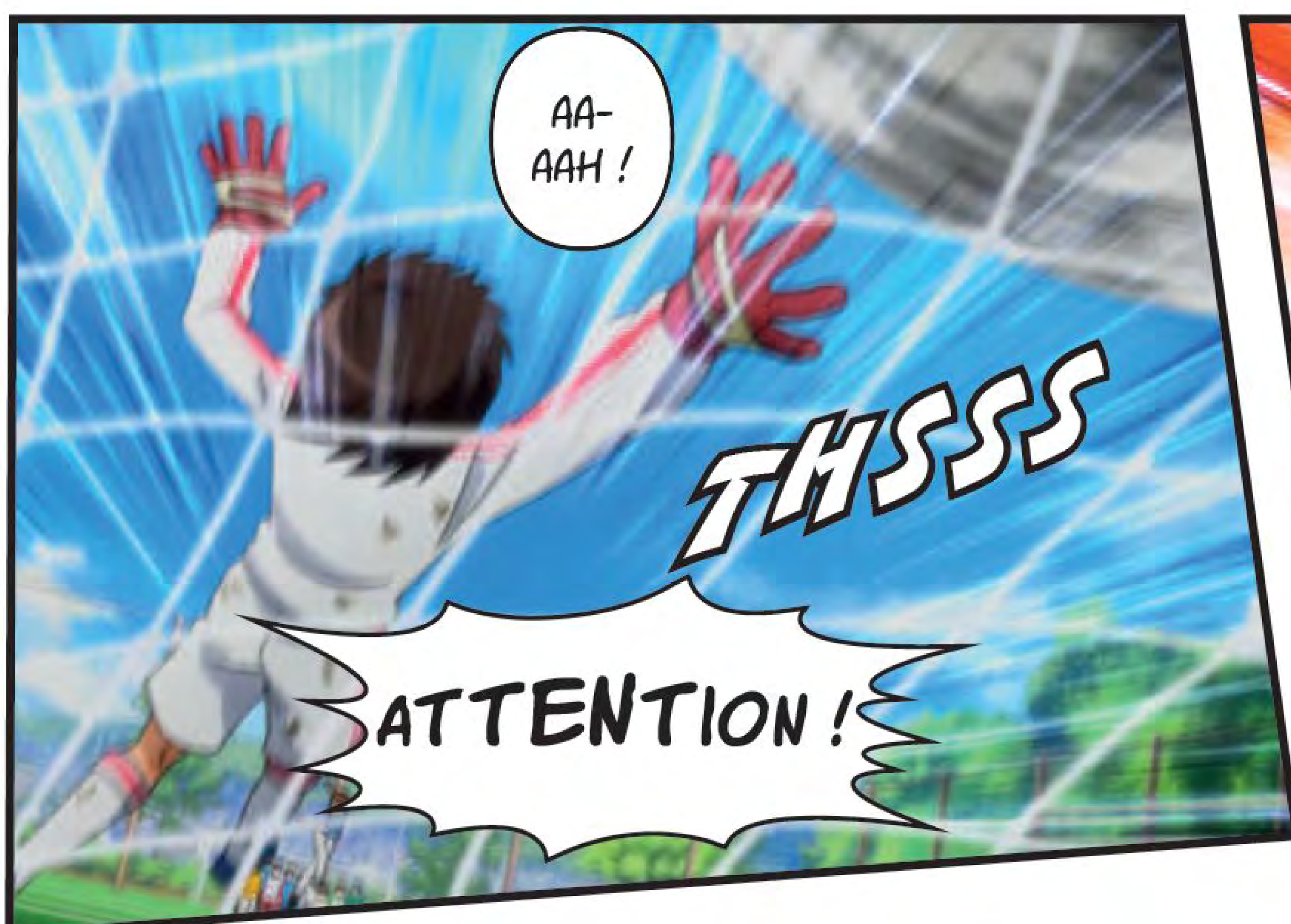

SHBIM


SWOOOOSH


LE MISSILE !!
COMMENT ON PEUT ARRÊTER UN TRUC PAREIL ?


BAH ALORS, TSUBASA ? TU POURRAIS AU MOINS ESSAYER DE RÉAGIR !


MH…

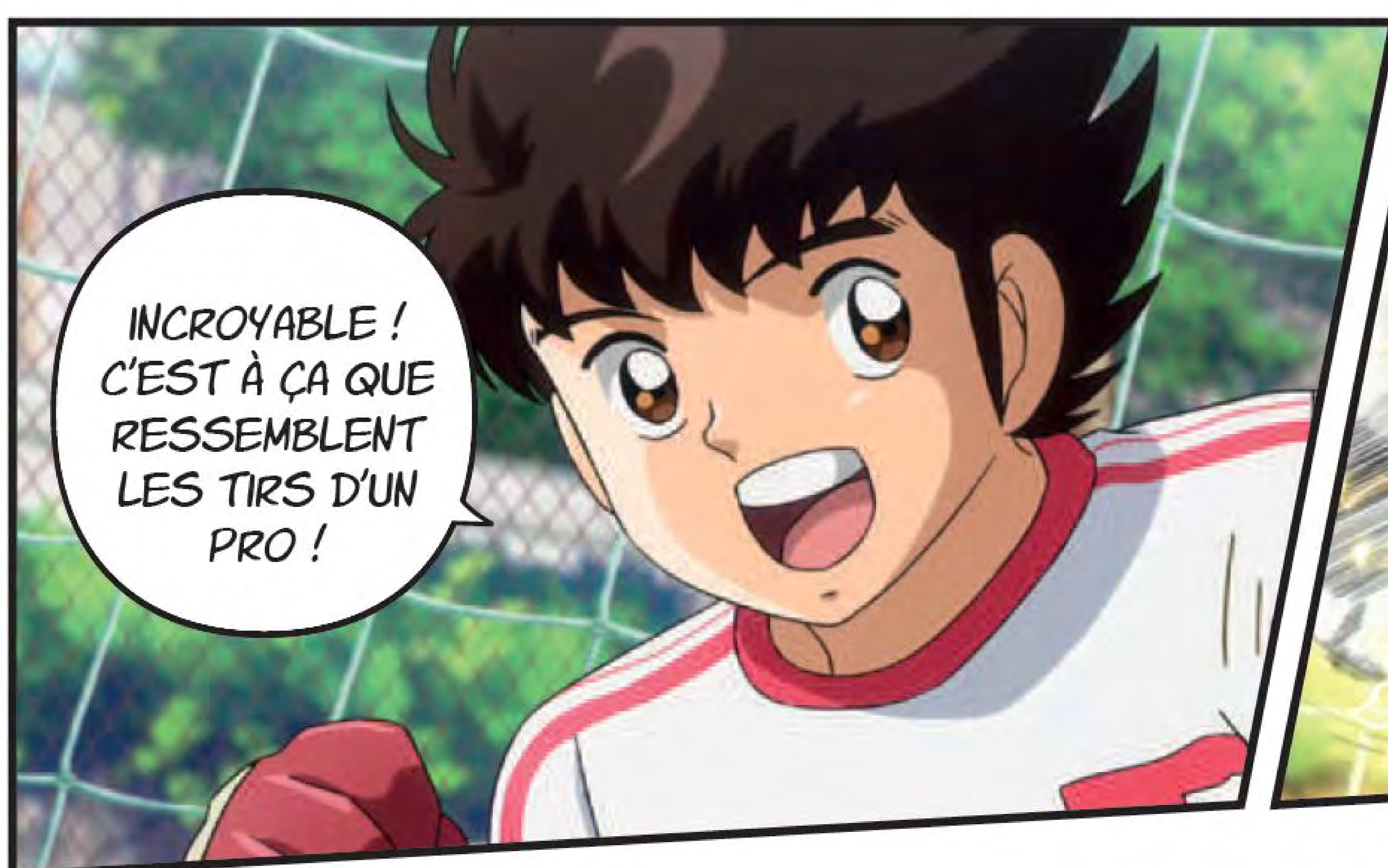

AA-AAH !
THSSS
ATTENTION !

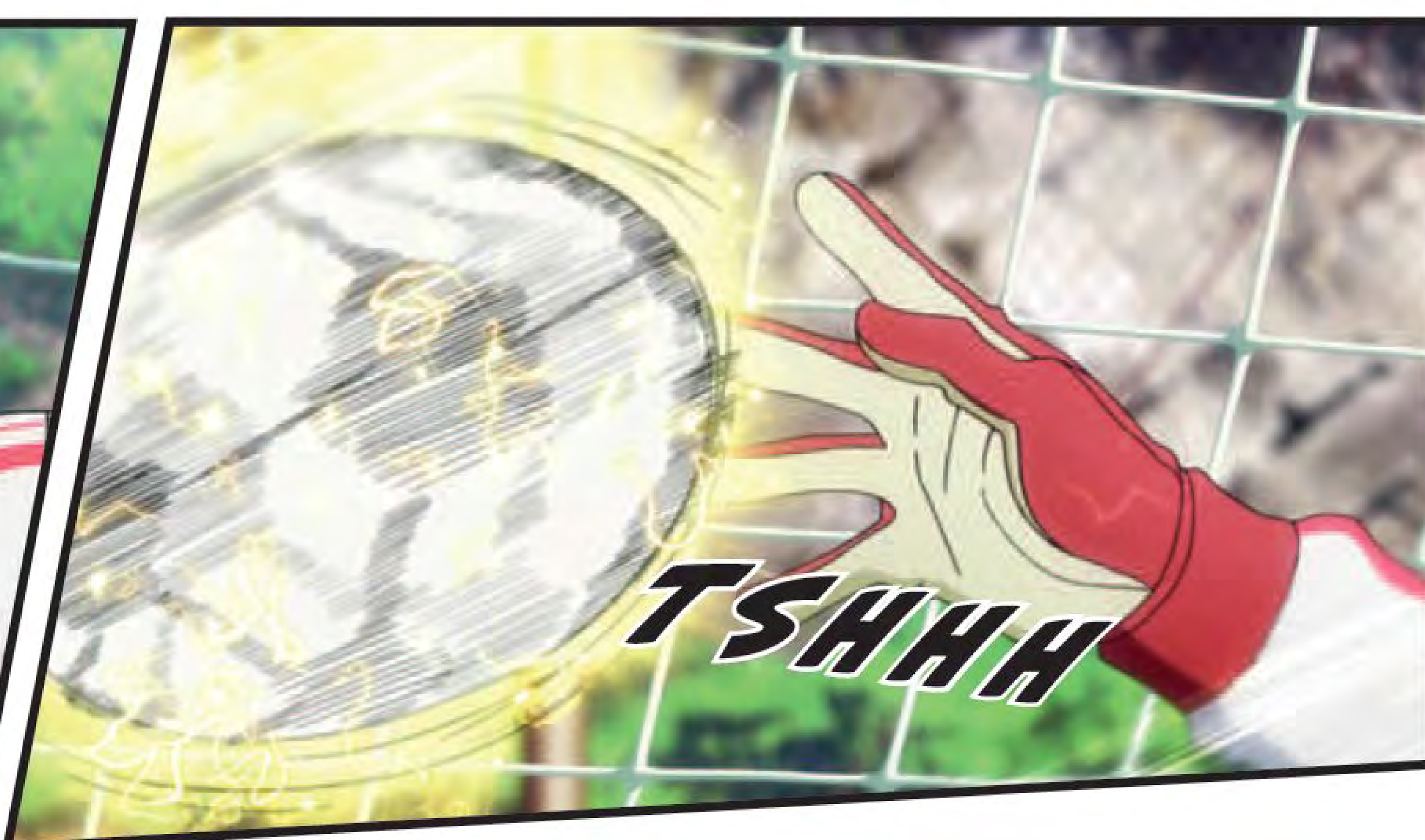

ENCORE UN !


WOOOOSH

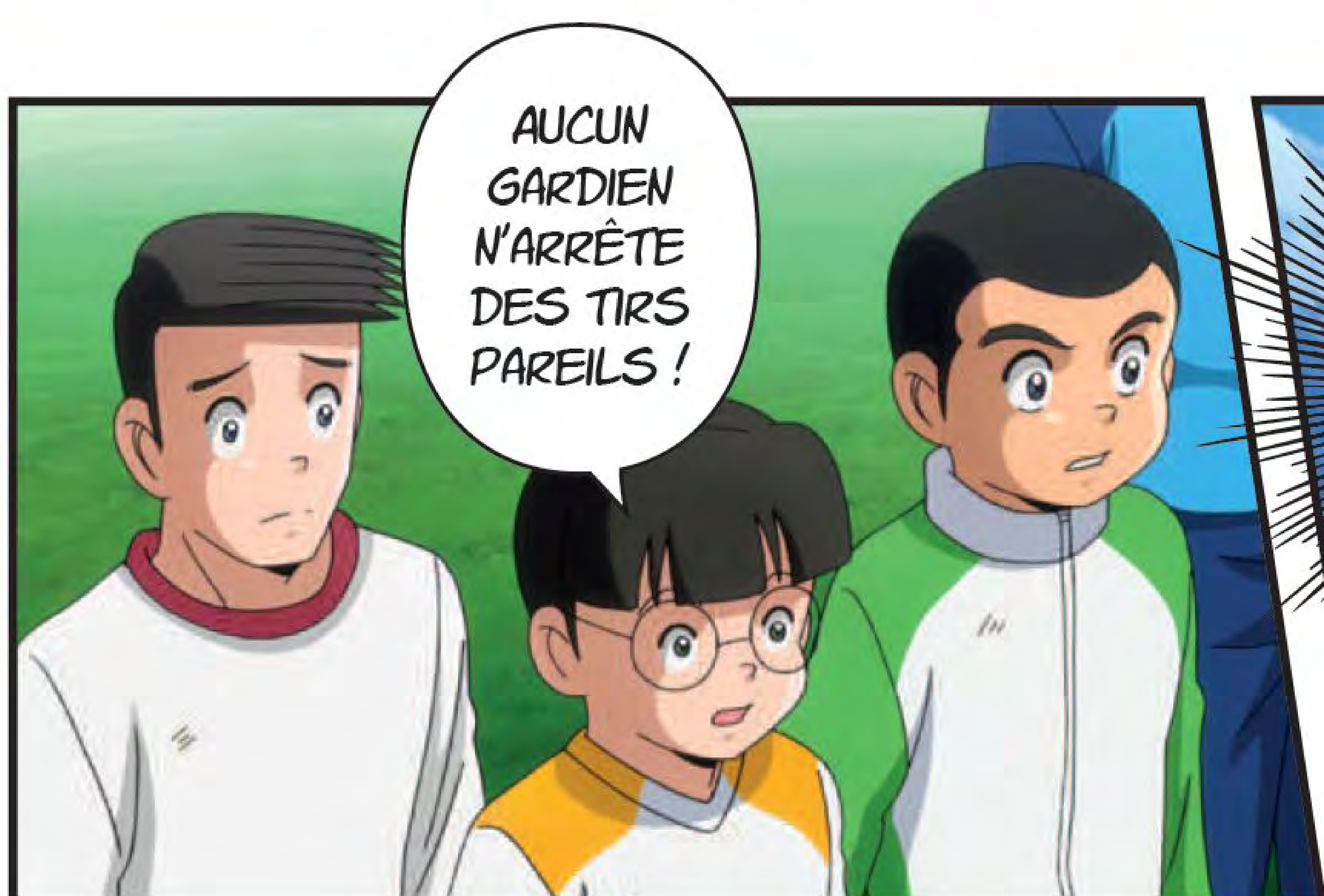

LE PAUVRE, IL N'ARRIVE MÊME PAS À EFFLEURER LE BALLON.


BAM


INCROYABLE ! C'EST À ÇA QUE RESSEMBLENT LES TIRS D'UN PRO !

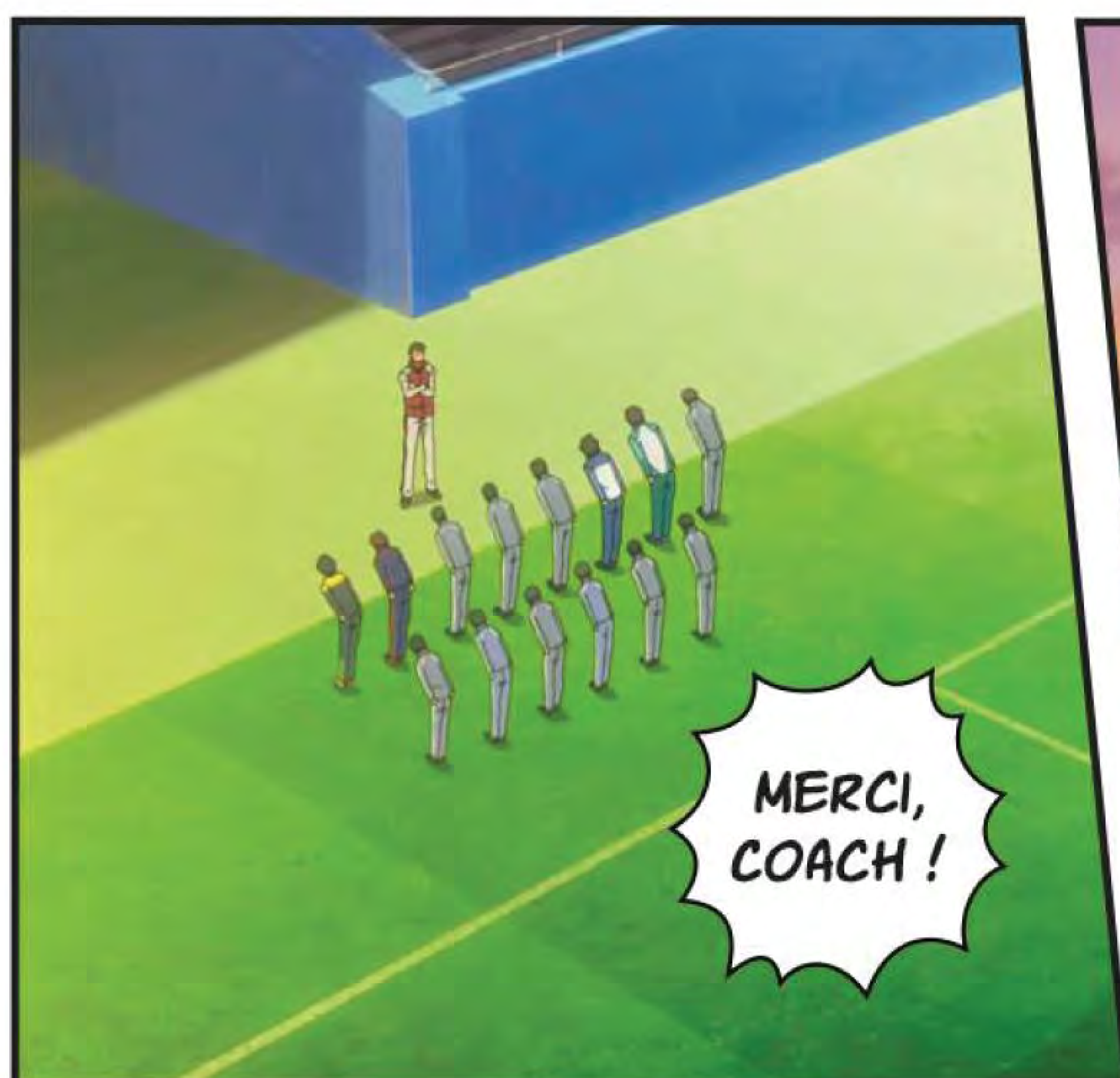

TSHHH


OH ?


AUCUN GARDIEN N'ARRÊTE DES TIRS PAREILS !


J'AI COMPRIS POURQUOI IL M'A MIS DANS LES BUTS...









... À SUIVRE DANS TON PROCHAIN NUMÉRO DE SOFOOT CLUB

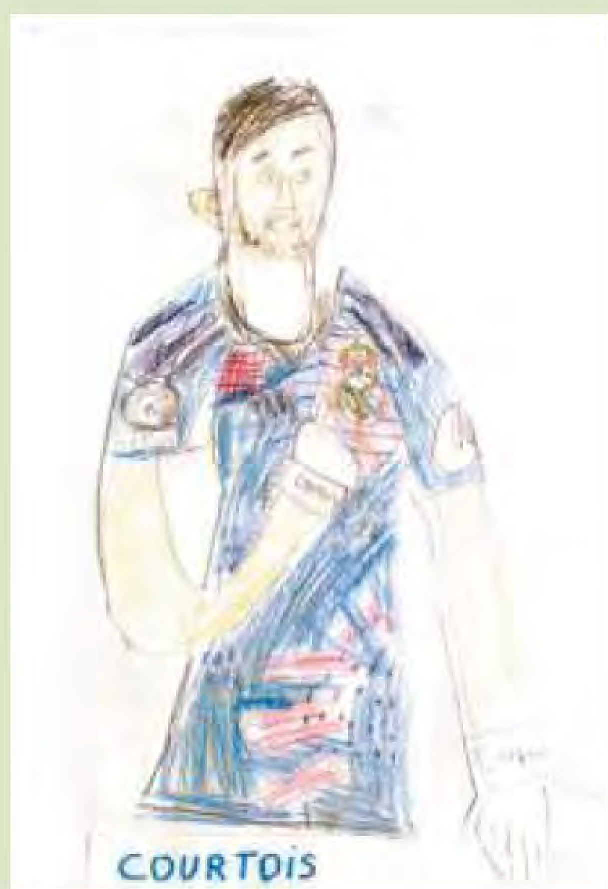
SO FOOT LE COURRIER

DÉFI DESSIN

Un grand merci!** Vous avez été si nombreux à répondre. Nous avons reçu tant de supers dessins qu'il a été bien difficile d'en sélectionner quelques-uns pour illustrer notre page consacrée au ou à la «meilleur(e) goal du monde». **Publiés ou non, bravo à vous toutes et tous.



ADEL



LÉO



AYLAN

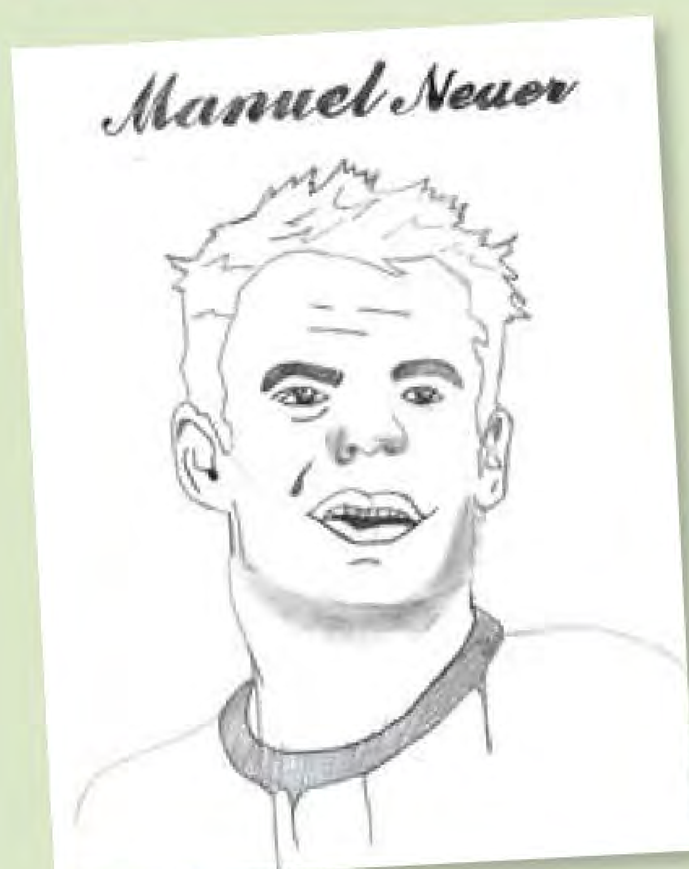


JULES



GASPARD


JACOB

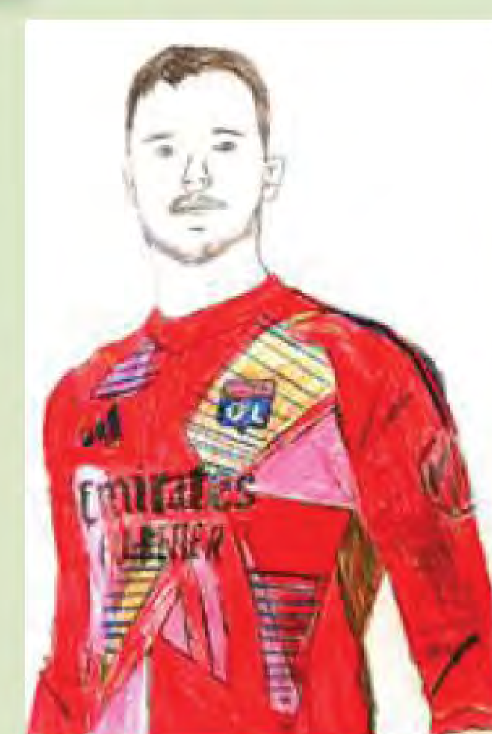


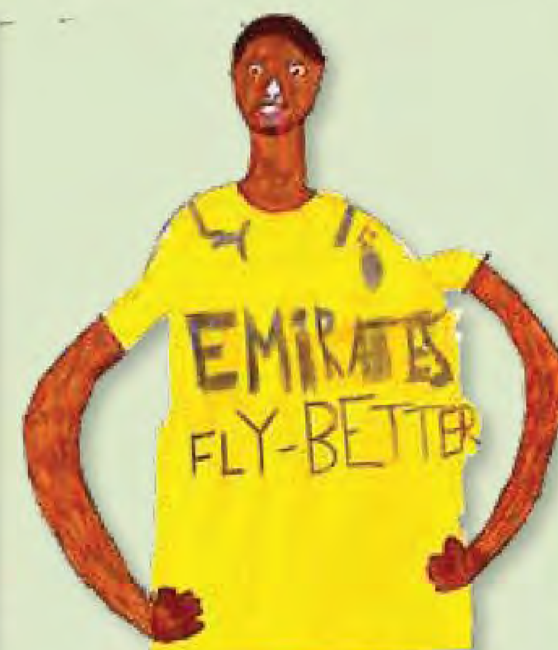
LÉON



LUCAS

ELIOTT


JOHAN



MEWEN



BASILE

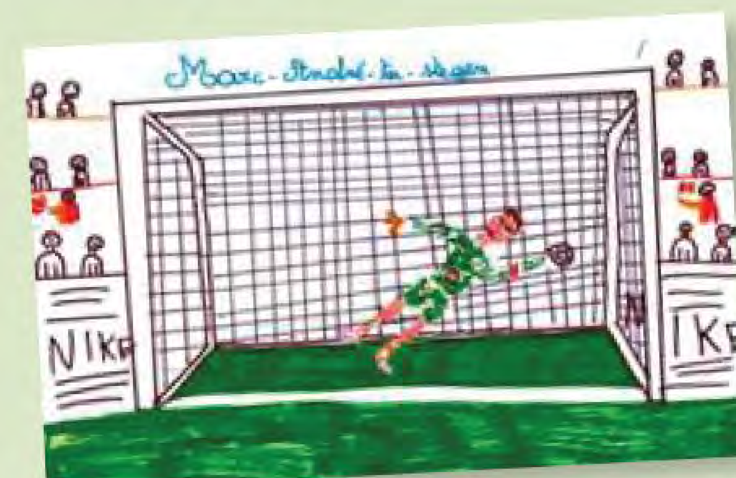


SACHA



GUSTAVE


LÉO


TOM


MALO



ADEL


MANON



SIMON



MAXWEN


CESAIRE

Pour le prochain numéro, dessine le joueur ou la joueuse préféré(e) de tes parents ou grands-parents, puis envoie-nous ton œuvre avant le 1er mai.

Par courrier :
So Foot Club, « Défi dessin ! »
15 rue du Ruisseau 75018 Paris

Ou par mail :
courrier@sofootclub.com

LA PAROLE EST À VOUS

Si vous avez envie de partager votre passion pour le football, vos interrogations et vos coups de gueule, c'est ici !

ALBAN

Je suis gardien au FC Ploemeur, et mon club préféré est le FC Lorient. J'espère vraiment qu'ils vont remonter en Ligue 1 la saison prochaine ! Je vous écris pour vous signaler une erreur dans le numéro d'avril. Vous avez mis : « On en oublierait presque la déception de 2018 au Qatar… » sauf que la Coupe du monde au Qatar s'est déroulée en 2022, et non en 2018 ! Sinon, continuez comme ça, vous êtes le meilleur magazine.



Cher Alban, oups ! On s'est emmêlé les pinceaux. Bravo pour ta vigilance !

MATIS

Je vis en région parisienne et vous êtes mon magazine de foot préféré. Je suis d'origine africaine, plus précisément algérienne et sénégalaise et je trouve que vous ne parlez pas assez du football africain qui est un football extraordinaire. Mes joueurs africains préférés sont Salah, Mané et Mahrez. Pourriez-vous faire prochainement les portraits des meilleurs joueurs africains ?



Cher Matis, coïncidence, Amir nous a aussi écrit pour faire la même demande. C'est vrai, on ne parle pas beaucoup du football africain, mais pas beaucoup non plus du football asiatique… 😜 On a cependant fait paraître en janvier 2024 un dossier sur la CAN. Et puisque tu parles de Salah, nous venons de le mettre en poster… Après, c'est vrai que nous n'avons pas assez de pages pour parler de toutes les compétitions et de tous les joueurs, et nous ne paraissons qu'une fois par mois, il faut faire des choix. Mais nous notons ta suggestion d'article tout à fait intéressante. Peut-être à l'occasion de la prochaine CAN ?



Sadio Mané.



Junya Ito, le joueur préféré de Gauthier.

GAUTHIER

Je trouve votre magazine passionnant. Je joue à l'ASC Redoute en milieu centre ou milieu gauche (c'est un club de l'île de La Réunion). Je vous écris parce que depuis que je suis abonné à *So Foot Club* en octobre 2024, je n'ai lu qu'un seul article sur le Stade de Reims (je suis pour Reims), et c'était dans les flops. Le titre que vous avez mis « Reims est rincé » m'a choqué, car mes copains se moquent de moi avec cette phrase. S'il vous plaît, pourriez-vous parler de Reims en bien ou alors pas du tout (même si c'est une période difficile).



Cher Gauthier, on est vraiment désolé si ce titre t'a fait de la peine. Ce n'était pas le but, on essaie juste de faire de l'humour. On sait bien que tous les clubs, même les plus prestigieux, comme les plus grands joueurs, peuvent connaître de mauvaises passes, avant d'en connaître de meilleures. C'est pour cela qu'on le prend sur le ton de l'humour, pour dédramatiser la situation, ça reste du foot, un sport et un jeu. Tes copains ne sont pas très sympas d'en profiter pour te chambrer, d'autant que ça a l'air de vraiment te toucher. Mais rassure-toi, on n'a rien contre Reims, ni contre aucun club. On plaisante, parfois maladroitement. Encore toutes nos excuses. Longue vie au club de Reims, et un grand salut à La Réunion !

ELIOTT

Ce serait bien si vous pouviez parler plus des classements (Ligue des champions, Coupe du monde, Coupe d'Europe, Ligues des nations, les Ligues 1 et 2, et les coupes des pays...). Comme ça, on pourrait suivre plus d'équipes.


Cher Eliott, tu n'es pas le seul à faire cette demande, mais il est difficile pour nous de publier des classements, car nous sommes un mensuel. On ne peut pas être aussi réactif qu'un quotidien. Quand on écrit nos articles, ils sont ensuite mis en page, corrigés, puis ils partent chez l'imprimeur, et il faut encore 10 jours avant que le magazine ne se retrouve en kiosque ou dans ta boîte aux lettres. Ce qui fait que si l'on parlait de statistiques et de classements, ils seraient déjà dépassés une fois arrivés sous tes yeux.



TERENCE

J'étais dans le club de Saint-Jean-de-Luz, l'Arin Luzien, et comme on me donnait trop de piment d'Espelette à la mi-temps, j'ai arrêté le régime pimenté, mais également l'entraînement (je précise que les profs n'étaient vraiment pas « So Cool »). Si vous avez la bonne idée de publier ma demande, changez SVP mon nom. Sinon les profs vont me détester. Mettez à la place Antoine.


Cher Terence (ou Antoine ?), tu nous as fait une petite blague, et on a bien failli y croire. Enfin, pas vraiment, mais on aurait bien aimé que ce soit vrai (le secret de la potion magique basque !), et ça nous a bien fait rire. Alors on publie ta « blagounette », d'autant que tu nous as assuré que « les Basques vont trop kiffer ».

AMIR RÉPOND À MAXIMILIAN



Je vous écris pour répondre à Maximilian à propos de ce qu'il a écrit par rapport au « meilleur club du monde » dans le dernier journal. Eh bien, j'aimerais corriger ce qu'il a dit de façon respectueuse en disant que le meilleur club du monde n'est autre que le Real Madrid, voici quelques stats et joueurs mondiaux qui ont joué là-bas : 15 LDC, 36 Liga, 4 Supercoupes de l'UEFA, 20 Coupes du Roi, 10 Supercoupes d'Espagne, 5 Coupes intercontinentales, 1 International Champions Cup et le seul club à avoir un joueur avec un Super Ballon d'or qui n'est autre que Di Stéfano. Pour les joueurs les plus populaires, on a CR7, Di Stéfano, Sergio Ramos, Roberto Carlos, Guti, Redondo, Beckham, Ronaldo 9, Casillas, Raúl, Benzema, Kroos et tant d'autres « Galacticos ». Bref LE club le plus puissant du monde.



Ronaldo.

SOFOOT CLUB Pour nous écrire

courrier@sofootclub.com

TACTIQUE



C'EST QUOI UN FAUX NUMÉRO 9 ?

Le football regorge de stratégies pour surprendre son adversaire grâce à une organisation offensive bien ficelée. Parmi ces stratégies qui se veulent déstabilisantes pour le camp d'en face, mettre en place un « faux numéro 9 » est une possibilité. Le faux numéro 9 doit être un attaquant à l'aise sur le plan technique, que ce soit dans les passes, les dribbles ou les contrôles de balle.
On attend de lui non seulement qu'il marque, mais aussi qu'il crée des occasions pour lui et ses coéquipiers. C'est ce qui le distingue d'un numéro 9 traditionnel, qui est un avant-centre éloigné du milieu de terrain et campé dans son rôle de buteur. Le faux numéro 9 joue un rôle hybride sur le terrain, car il peut se muer en meneur de jeu et permettre aux ailiers de s'engager dans la surface de réparation adverse. Dès lors, il devient plus passeur que buteur.
Si Kai Havertz exerce actuellement cette fonction sous le maillot d'Arsenal, **Leo Messi ou Karim Benzema ont popularisé le rôle du faux numéro 9 au sein du FC Barcelone et du Real Madrid.** Cependant, on considère que le premier à avoir tenu ce rôle est Nándor Hidegkuti, attaquant hongrois, dans les années 1950.

LEXIQUE



QU'EST-CE QU'UN KOP ?

Dans un stade, il y a généralement une tribune qui se différencie des autres. Un endroit où les supporters chantent plus fort, sans jamais s'arrêter (ou presque), et qui pousse tout le reste du stade à suivre son exemple. **Cette tribune est toujours située derrière un but et regroupe les supporters les plus chauds**, qui y forment ce que l'on appelle un kop. Qu'importe ce qui se passe sur le terrain, qu'il fasse beau, qu'il pleuve ou qu'il vente, dans le kop, le spectacle est assuré : on chante, on applaudit, on crie, on hue… Les supporters les plus fervents se réunissent ici pour faire le maximum de bruit et encourager leur équipe. Dans le kop, on vit le match à fond, jusqu'à se casser la voix. La température monte, pas étonnant que certains finissent torse nu, même en plein hiver !
Vrai poumon du stade, **le kop fait tout son possible pour transmettre son énergie à son équipe.** Il organise souvent des animations impressionnantes avec des tifos, des drapeaux ou des chants assourdissants. **Cela peut être intimidant pour l'adversaire… et tant mieux**, car le kop est justement là pour aider son équipe à décrocher la victoire ! Le kop le plus célèbre est certainement celui d'Anfield, le stade de Liverpool.

MENTAL

COMMENT NE PAS SE LAISSER PERTURBER PAR L'ÉVOLUTION DU SCORE ?



Dans un match de football, tout peut se produire dès le coup d'envoi. Ton équipe peut marquer ou concéder un but à tout moment. **Mais il est parfois difficile de trouver la bonne formule pour rester calme et concentré(e) après une joie ou une déception.**
En cas de but tôt dans la rencontre, que ce soit en ta faveur ou pas, il faut s'efforcer de garder la tête froide, **se focaliser sur son jeu et poursuivre la tactique collective mise en place dans les vestiaires.** Inutile de paniquer, et interdit de relâcher sa concentration.
Si le but intervient en deuxième période, la situation sera différente en fonction de l'équipe qui a marqué. Si tu fais partie de l'équipe menant au score, veille à rester dans la même dynamique. Tu es en confiance, garde ce rythme, et la victoire te tend les bras.
Si tu fais partie de l'équipe menée au score, **sois attentif(ve) aux conseils de ton coach,** qui va probablement adopter un style plus offensif. **Cela va te demander encore plus d'engagement,** tu n'as pas le temps de te désoler parce que ton équipe est à la traîne, il va falloir redoubler d'efforts. Il reste peut-être peu de temps, mais les remontadas, ça existe ! Jusqu'au coup de sifflet final, tout peut basculer, d'un côté ou de l'autre.

TECHNIQUE



COMMENT RÉALISER UN DOUBLE CONTACT ?

Comme son nom le laisse deviner, le double contact consiste à dribbler son adversaire en touchant deux fois la balle, d'un pied puis de l'autre.
La situation doit s'y prêter parce que c'est un geste risqué si on est en défense. Cependant, c'est une excellente façon de se sortir d'une impasse face à un ou deux adversaires trop collant(e)s.
Pour exécuter cette technique, tu dois décaler le ballon d'un pied vers l'autre, puis accélérer dans la foulée. **La clé, c'est que la dernière touche de balle doit être un peu plus longue que la première.** Avec cette deuxième touche, tu prends de la vitesse pour déborder ton vis-à-vis, et il est trop surpris pour pouvoir te rejoindre.
Afficher un brin de nonchalance peut aider.
Ce comportement va permettre de faire croire à tes adversaires que tu es fatigué(e), ou que tu te sens coincé(e) et que tu ne sais plus quoi faire.
Cela va les rendre moins attentif(ve)s.
Et là, paf ! Tu les dribbles en deux touches.
L'enchaînement doit être fluide, il ne doit pas y avoir de perte de temps. L'important, c'est d'être bien coordonné(e). Ensuite, c'est comme un départ en sprint ! En fin de geste, tu n'as plus qu'à temporiser et regarder devant toi pour voir si d'autres défenseur(se)s souhaitent encore te défier. Bien joué !

TEXTES : ANTOINE DONNARIEIX ET QUENTIN BALLUE. ILLUSTRATIONS : EL DON GUILLERMO

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE SO FOOT CLUB

100% ADO

REPORTAGE SUR UN ENTRAÎNEMENT DU CLUB TOUR SNIPES, ORGANISÉ PAR LE PARIS SAINT-GERMAIN

Quand les jeunes d'un club amateur d'Île-de-France rencontrent les techniciens du champion de France 2024-2025 !

ET AUSSI



TOUT SUR LA NOUVELLE FORMULE DE LA COUPE DU MONDE DES CLUBS
qui verra s'affronter les meilleurs clubs de la planète aux USA
(14 juin-13 juillet)

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S
au capital de 1 063 204 euros, RCS n°445391196
15 rue du Ruisseau 75018 Paris
En partenariat avec Bayard
18 rue Barbès, 92120 Montrouge



ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Président et directeur de la publication Franck Annese
Éditeurs François Morinière, Héloïse des Monstiers, Delphine Saulière d'Izarny
Directeur général Éric Karnbauer
Directeur Marketing Éditeur Stéphane Chagot
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Comptable François Natali
Rédacteurs en chef So Foot Club Angélique Adagio & Vincent Berthe
Secrétaire générale de rédaction Nathalie Kouyoumdjian
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne
Conception graphique Frédéric Benaglia
Conception et réalisation graphique Virginie Lafon
Assistante de la rédaction Tiphaine Rousseau
Ont collaboré à ce numéro Quentin Ballue, Antoine Donnarieix, Siméon Groud, Jon Ongkiehong
Photographies Icon Sport sauf mention contraire
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Alicia Saci

PUBLICITÉ
Secteurs : édition, sport, équipementiers
H3 MEDIA
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
01 43 35 82 65
E-mail : contact@h3media.fr
Directeur Guillaume Pontoire
Directeur de publicité Jean-Marie Blanc
Cheffe de publicité Mathilde Reydet
Cheffes de projet Olivia Boulnois et Angie Duchesne

PUBLICITÉ
Secteurs : autres
Bayard Media développement (01 74 31 49 86)
Directrice générale Sibylle Le Maire
sibylle.le-maire@bayardmedia.fr
Directrice générale adjointe Fabienne Marquet
fabienne.marquet@bayardmedia.fr
Directeur commercial Antoine Mayran De Chamisso
Antoine.Mayran-De-Chamisso@bayard-media.fr (01 74 31 49 14)

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr
0 967 320 934

Couverture – images : Icon Sport

ISSN : 2273-6492 ; Commission paritaire n°CPPAP 0524 K 92294
Loi n° 49-956 du 16/07/49 sur les publications destinées à la jeunesse modifiée par la loi n°2011-525 du 17/05/2011
Imprimé par Léonce Deprez ; Distribution MLP

Origine du papier : Suisse
Taux de fibres recyclées : 55 %
Ptot : 0,013 kg/tonne

ABONNEMENTS
Vincent Ruellan et Louise Besse

Contact :
abonnement@sofoot.com
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

PROCHAIN NUMÉRO
En kiosque
21/05/2025

Rejoignez-nous sur l'Instagram So Foot Club
www.instagram.com/sofootclub





LUDOVIC AJORQUE



Né le 25 février 1994 à Saint-Joseph (La Réunion)
1,96 m / Attaquant

CLUBS

Angers SCO (2014-2016), Le Poiré-sur-Vie VF (2014-2015 en prêt), Luçon VF (2015-2016 en prêt), Clermont Foot (2016-2018), RC Strasbourg (2018-2023), FSV Mayence 05 (2023-2024)
Stade brestois (depuis 2024)

PALMARÈS

Coupe de la Ligue (2019)

POINTS FORTS

– Son jeu aérien puissant.
– Ses passes millimétrées.
– Son capital sympathie.

POINTS FAIBLES

– Une créativité devant le but perfectible.
– Doit s'améliorer sur le plan technique.

DEUX CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Ayant des origines malgaches, Ajorque a régulièrement été approché par la sélection de Madagascar, mais a toujours décliné l'offre.

2. Ludovic est repéré par différents clubs alors qu'il joue en catégories jeunes à La Réunion. Finalement, Auxerre, Nantes, puis Lens rechignent à le recruter. Il finit par signer à Angers. La preuve qu'il ne faut jamais baisser les bras.

Par Siméon Groud



JOÃO NEVES



Né le 27 septembre 2004 à Tavira (Portugal)
1,74 m / Milieu de terrain

CLUBS

SL Benfica (2022-2024),
Paris Saint-Germain (depuis 2024)

PALMARÈS

Champion du Portugal (2023), Supercoupe du Portugal (2023), Trophée des champions (2024)
International portugais depuis 2023

POINTS FORTS

– Grande aisance technique et vision du jeu.
– Polyvalence au milieu de terrain.
– Capacité à récupérer et distribuer efficacement le ballon.

POINTS FAIBLES

– Manque relatif d'expérience au plus haut niveau.
– Doit améliorer son efficacité devant le but.
– Physique moins imposant que certains adversaires.

DEUX CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. João Neves a remporté la Youth League avec le SL Benfica en 2022... avant de remporter la grande sœur cette année ?

2. C'est un grand fan d'Andrés Iniesta. À le voir jouer, cela fait peu de doute.

Par Siméon Groud



KHADIJA SHAW



Née le 31 janvier 1997 à Spanish Town (Jamaïque)
1,82 m / Attaquante

CLUBS

Florida Krush (2018), Girondins de Bordeaux (2019-2021),
Manchester City (depuis 2021)

PALMARÈS

Coupe de la Ligue anglaise (2022)
Internationale jamaïcaine depuis 2015

POINTS FORTS

– Une puissance physique impressionnante.
– Une finition parfaite dans la surface.
– Excellente dans le jeu aérien.

POINTS FAIBLES

– Moins à l'aise dans les petits espaces.
– Doit améliorer son jeu dos au but.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR ELLE

1. Khadija Shaw est surnommée « Bunny » depuis son enfance, un surnom donné par sa famille en raison de son amour pour les carottes.

2. Elle est la meilleure buteuse de l'histoire de la sélection jamaïcaine, hommes et femmes confondus.

3. La Jamaïcaine a récemment manqué une rencontre avec Manchester City. La raison ? Des insultes racistes envers la joueuse sur les réseaux sociaux. Pas de ça dans notre sport.

Par Siméon Groud



SERHOU GUIRASSY



Né le 12 mars 1996 à Arles
1,87 m / Attaquant

CLUBS

Stade lavallois (2011-2015), Lille OSC (2015-2016), AJ Auxerre (2016, en prêt), FC Cologne (2016-2019), Amiens SC (2019-2020), Stade rennais (2020-2023), VfB Stuttgart (2022-2024), **Borussia Dortmund (depuis 2024)**

PALMARÈS

Champion de 2. Bundesliga (2019)
International guinéen depuis 2022

POINTS FORTS

– Un jeu de tête redoutable.
– Une finition clinique devant le but.
– Très bon dans les duels physiques.

POINTS FAIBLES

– Peu impliqué dans le jeu collectif.
– Manque de vitesse sur les longues courses.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Serhou Guirassy a connu un début de carrière compliqué et a explosé tardivement, notamment en Bundesliga avec Stuttgart.

2. En 2023, il a battu un record en Bundesliga en inscrivant 14 buts lors des 8 premières journées, une performance historique.

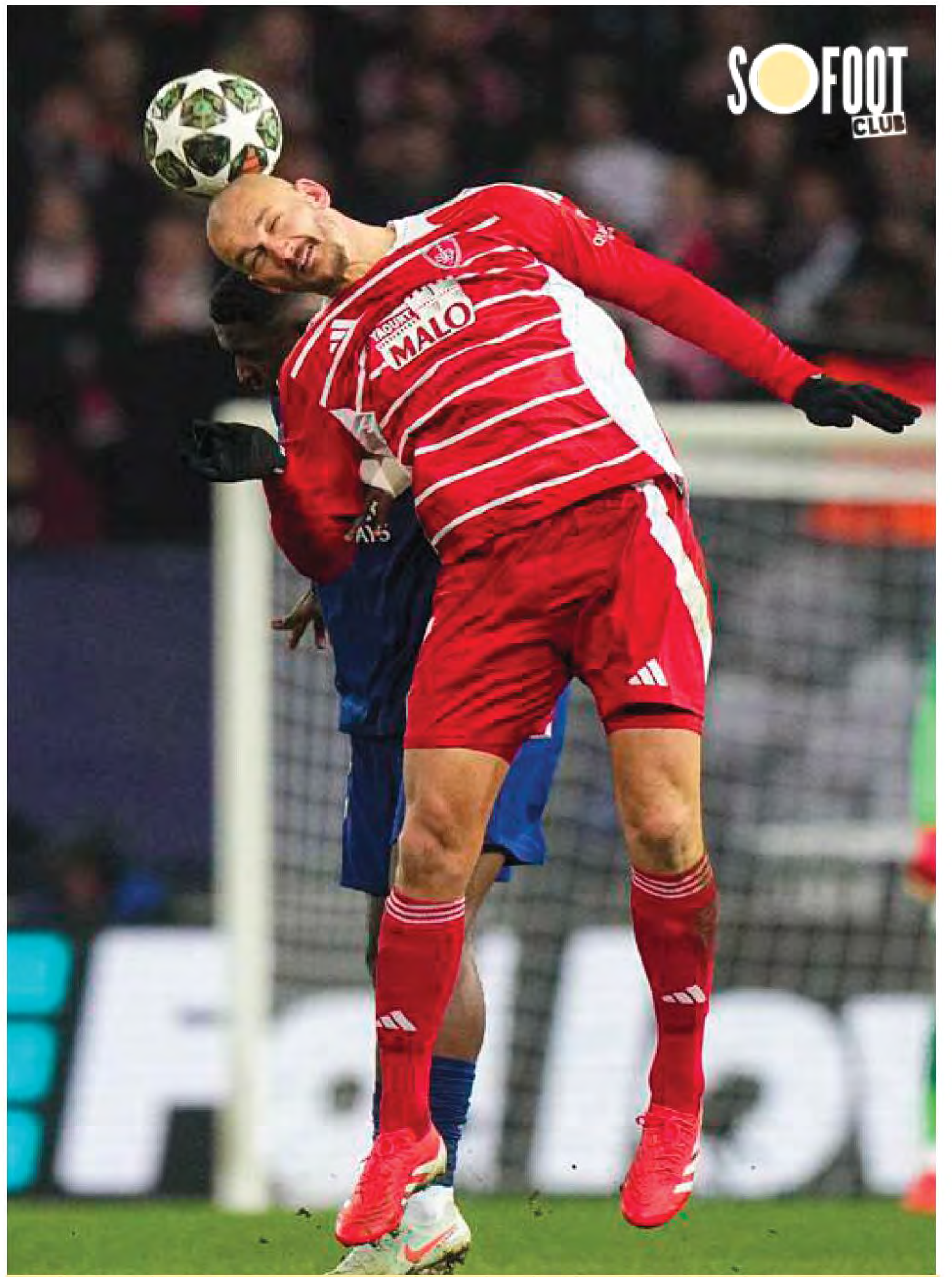
3. D'origine guinéenne, il a longtemps hésité entre les sélections française et guinéenne avant d'opter pour le Syli national en 2022.

Par Siméon Groud





JOÃO NEVES





LUDOVIC AJORQUE





SERHOU GUIRASSY





KHADIJA SHAW